

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Echahid Hamma Lakhdar d'El-Oued
Faculté des Lettres et des Langues
Département des lettres et langue française



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de
Master

Option : Didactique des langues appliquées

Thème :

**Le numérique et l'enseignement/
apprentissage en classe hétérogène**
**Cas des apprenants de la 3^{ème} année
moyenne**

Présenté par :

DAHAM Imane

BEN AMOR Achouak

BEKKAR Chaima

Supervisé par :

Dr. BALI HAMZA

Présenté et Soutenu publiquement le

/ / 2022

Devant le jury composé de : _____

Président

LAMOUDI Fatiha

U. El-Oued

Examineur

LAADJAL Saleh

U. El-Oued

Rapporteur

Bali hamza

U. El-Oued

Année universitaire : 2021 - 2022

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail ;

A mes très chers parents qui m'ont guidé durant les moments les plus pénibles de ce long chemin, ma mère qui a été à mes côtés et m'a soutenue durant toute ma vie, et mon père qui a sacrifié toute sa vie afin de me voir devenir ce que je suis, merci mes parents.

A celle qui m'a soutenue, qui a suivi mes pas, et a facilité mon bonheur, à ma chère sœur Asma, que Dieu la bénisse

A part la fleur et la douceur de mon foie, ma petite sœur Islam, j'espère être diplômée l'année prochaine.

Aux personnes les plus chères et les plus proches de mon cœur, à mon unique oncle (Baba Hajj) et à sa femme (Mama Zubaydah), que Dieu une santé et un bien-être continus.

À ceux qui m'ont pris la main vers les horizons de la science et de la connaissance À tous ceux qui ont eu le mérite - après Dieu Tout-Puissant - de mener à bien cette étude (Chercheur et Dr. Mohammed Asaad Hamida), le mari de ma sœur, que Dieu les préserve et les fasse heureux avec leurs filles (Nourane et Roshane).

A tous les membres de la famille.

À mes professeurs et aux personnes de crédit pour moi qui m'ont enrichi d'amour, d'appréciation, de conseils, de direction et d'orientation, que Dieu les guide tous.

A mes collègues de travail (le Centre de Lutte contre le Cancer de el oued), qui m'ont soutenu et soutenu directement ou indirectement.

A mes chers amis, en particulier mon partenaire dans ce travail, Ben amor Achouak, Bekkar Chaima. Tout le meilleur pour eux.

Imane

Dédicaces

Avec l'expression de ma reconnaissance , je dédie ce modeste travail à ceux qui , quels que soient les termes embrassés , je n'arriverais jamais à leur exprimer mon amour sincère mes parents.

A la femme qui a souffert sans me laisser souffrir , qui n'a jamais dit non âmes exigences et qui n'a épargné aucun effort pour me rendre heureuse : mon adorable mère Samia.

A homme , mon précieux offre du dieu , qui doit ma vie , ma réussite et tout mon respect : mon cher père Zoubir

A mes chers sœurs et surtout ma sœur Safa mon bras droit.

A mon frère et son fils .

A ma belle nièce.

A mon cher oncle.

A mes grands –parents.

A tous ce qui ont été à mes côtés et m'ont soutenu.

Sans oublier mes amis Achouak et Imane pour leur patience et leur compréhension tout au long de ce projet.

Chaima

Dédicace

Avec des sentiments d'une profonde humilité, je dédie ce modeste travail :

A ma très chère maman qui a tant prié Dieu pour mon bien.

A mon très cher papa qui me soutenir tout au long de mon travail.

A mon époux Mohie Eddine qui nous a vraiment encouragées à surmonter les difficultés.

A la famille de mon époux qui ont toujours été présents pour me soutenir et m'encourager dans les moments de doute et de stress.

A mes deux frères, ma force, Ali et mon beau-frère Mohammed .

A mes adorables belles-sœurs : Hana, Asma, Souhaila, Sara, Djihad .

A mes meilleures amies qui illuminent toujours mes jours : Chaima et Imane ..

Merci d'avoir fait parties de ma vie.

Achouak

Remerciements

Nous remercions DIEU le tout puissant de nous avoir aidées à réaliser ce modeste travail.

Nous tenons à remercier notre encadreur monsieur BALI Hamza pour ses conseils, et ses corrections pendant la réalisation de ce travail.

Nous remercions les membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail.

Résumé

Cette recherche vise à étudier l'hétérogénéité présente en classe d'enseignement du FLE et le numérique d'enseignement mise en œuvre au sein de ce type de classes hétérogènes. Où nous estimons que Les outils technologiques modernes d'enseignement favorisent un apprentissage individualisé et plus adapté au rythme de chaque élève. Celui-ci a la possibilité de recommencer un grand nombre de fois chaque exercice, de revenir sur une notion mal comprise, et il n'est plus prisonnier du rythme global de la classe. Les élèves les plus rapides peuvent aussi y trouver un intérêt majeur, n'étant plus freinés par les élèves qui rencontrent quelques difficultés. Le data-show est utilisé dans une classe, quel est le but et quels sont les obstacles qui l'empêchent les enseignants l'utilisent. L'objectif de cette étude est de mettre en évidence ce moyen technique, facile à maîtriser. et il est disponible pour bénéficier et servir toutes les institutions Enseigner/apprendre afin de l'utiliser à bon escient pour enrichir et valoriser.

Les mots clés: numériques, FLE, les outils pédagogiques, enseignement / apprentissage, classe hétérogène.

Abstract:

This research aims to study the heterogeneity present in FLE teaching classes and the digital teaching implemented within this type of heterogeneous classes.

Where we believe that modern technological teaching tools promote individualized learning that is more adapted to the pace of each student. The latter has the possibility of repeating each exercise a large number of times, of coming back to a misunderstood notion, and he is no longer a prisoner of the overall rhythm of the class. The fastest students can also find it of major interest, no longer being held back by students who encounter some difficulties. The data-show is used in a class, what is the purpose and what are the obstacles that prevent teachers from using it. The objective of this study is to highlight this technical means, easy to master. and it is available to benefit and serve all Teach/Learn institutions in order to use it wisely to enrich and enhance.

Key Words: digital, FLE, educational tools, teaching/learning, heterogeneous class.

TABLE DES MATIERES

Dédicaces	
Dédicaces	
Dédicaces	
Remerciements.....	
Résumé.....	
TABLE DES MATIERES	
INTRODUCTION	12

Partie théorique

CHAPITRE I Le numérique en classe de FLE

1. Définitions de quelques notions	12
<i>1.1 Le numérique</i>	<i>12</i>
<i>1.2 L'Enseignement.....</i>	<i>12</i>
<i>1.3 L'Apprentissage.....</i>	<i>12</i>
2. Le numérique : enrichissement ou augmentation de la pédagogie ?	13
3. Quelques caractéristiques du numérique	13
4. Avantages et inconvénients des événements numériques.....	15
<i>4.1. Avantage des événements numériques</i>	<i>15</i>
<i>4.2. Inconvénients des événements numériques.....</i>	<i>16</i>
5. L'utilisation du numérique dans l'apprentissage du français.....	16
<i>5.1. Le partage de pratiques</i>	<i>16</i>
<i>5.2.Des modèles centrés sur l'apprenant.....</i>	<i>17</i>
6. Le numérique dans l'éducation à l'aube de la pandémie de covid-19	17
Conclusion.....	19

CHAPITRE II Le data-show dans une classe de FLE

1. Historique du data-show	22
2. Qu'est-ce qu'un data-show ?	23
3. Data-show et codes de langue	23

3.1. <i>L'image</i>	24
3.2. <i>La qualité d'image</i>	24
4. Pourquoi le data-show ?	24
5. Les apports du data-show en classe de FLE	25
6. Objectifs de l'utilisation du data-show dans une classe de FLE	26
7. L'efficacité du data-show dans une classe du FLE	26
7.1. <i>Power point</i>	27
7.2. <i>La vidéo</i>	27
7.3. <i>Le « Word »</i>	28
Conclusion	29

CHAPITRE III La Classe hétérogène

1. Qu'est-ce qu'une hétérogénéité	32
1.1. <i>Origines</i>	32
1.2. <i>Définition</i>	32
2. Définition de classe homogène	33
3. Les facteurs de l'hétérogénéité	33
4. L'hétérogénéité en classe de FLE	36
5. Les différentes facettes de l'enseignement en classe hétérogène	37
6. Les comparaisons entre écoles à classes homogènes et écoles à classes hétérogènes	38
7. Comment gérer l'hétérogénéité dans la classe ?	38
8. Gérer l'hétérogénéité sur un niveau de classes	39
9. Enseigner en classes hétérogènes	40
Conclusion	41

Partie Pratique

CHAPITRE I Analyse du questionnaire

1. Présentation du questionnaire	44
2. Objectifs du questionnaire	45
3. Présentation et analyse des résultats du questionnaire	45

3.1. Selon le sexe.....	Erreur ! Signet non défini.
3.2. Selon l'âge.....	Erreur ! Signet non défini.

Conclusion	59
CHAPITRE II : L'expérimentation, déroulement	61
1. L'observation de la pratique en classe de 3^{ème} AM	62
<i>1.1 L'objectif de l'observation :</i>	<i>62</i>
<i>1.2. Description de lieu de l'observation :</i>	<i>62</i>
<i>1.3. Description de la classe</i>	<i>63</i>
<i>1.4. Les conditions d'observation.....</i>	<i>63</i>
<i>1.5. Profil de l'enseignante</i>	<i>63</i>
<i>1.6. Le groupe observé.....</i>	<i>63</i>
<i>1.7. La démarche suivie pour l'observation.....</i>	<i>64</i>
<i>1.8. Description du déroulement de la séance</i>	<i>64</i>
Conclusion	68
CONCLUSION	69
BIBLIOGRAPHIQUE	71
ANNEXES	74

INTRODUCTION

Au cours des quinze dernières années, le paysage didactique de l'enseignement des langues s'est transformé complètement. Alors, aujourd'hui, le numérique est partout : dans l'exécutif, dans les entreprises, dans les lieux publics, les foyers, les écoles... il semble donc difficile de ne pas y faire face même pour ceux qui essaient de l'éviter. Tout le monde n'est pas né à l'ère numérique, il peut donc être soudainement recherché par certains, ou à l'inverse, ne pas être accepté par d'autres. Ainsi, on observe des degrés d'attraction individuelle différente pour les outils numériques, selon l'âge, la classe sociale, les intérêts personnels ou professionnels.

La numérisation qui a submergé le monde s'intéresse de plus en plus au domaine didactique des langues et cherche à s'y installer afin de le développer pour qu'il soit mieux rentable sur le plan de l'enseignement et de l'apprentissage. Quand on parle du numérique, on évoque surtout des outils comme la télévision, l'ordinateur, le vidéoprojecteur, les tablettes et les Smartphones ; ils ont envahi le monde de l'enseignement/apprentissage des langues et réalisent désormais un rôle didactique et pédagogique qui leur permet d'être au centre de la classe. A titre d'exemple, le Smartphone ou le vidéoprojecteur facilitent désormais l'apprentissage en proposant des contenus interactifs permettant de mieux assimiler les différentes situations d'enseignement/apprentissage.

Ce travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la didactique du français langue étrangère et seconde a pour titre « *Le numérique et l'enseignement/apprentissage en classe hétérogène, cas des apprenants de la 3^{ème} A. M.* ». Ce choix provient surtout d'une réalité qui est aujourd'hui au centre de toutes les formes de formations et d'enseignements. Les outils numériques deviennent de plus en plus importants à tous les niveaux d'apprentissage. De l'école primaire à l'université, ces moyens sont désormais omniprésents ; l'enseignement / apprentissage devient de plus en plus dépendant aux différents outils numériques.

Dans ce qu'on appelle aujourd'hui, « la classe hétérogène », qui est une classe caractérisée surtout par la présence d'élèves de différents milieux social, familial, économique...etc., ces moyens soulèvent des interrogations quant à leur bonne utilisation. De ce fait, nous formulons la problématique suivante pour pouvoir traiter la relation entre le numérique et la classe hétérogène ;

Comment les outils numériques pourraient faciliter l'apprentissage du FLE dans une classe hétérogène de la 3^{ème} année moyenne ?

INTRODUCTION

Autrement dit, nous insistons dans nos propos sur les outils numériques en général et sur le vidéo projecteur ou le data-show en particulier. Notre choix sur cet outil numérique émane principalement du fait qu'il est, parmi d'autres, le plus disponible dans les établissements scolaires.

Pour répondre à notre question principale, nous formulons les hypothèses suivantes ;

- Le numérique, en l'occurrence le vidéoprojecteur, aiderait l'apprenant à bien comprendre la leçon en classe hétérogène.
- Le vidéoprojecteur aiderait à motiver les apprenants pour pouvoir développer leur compétence orale en une classe hétérogène.

Pour ce faire, et pour la vérification de nos hypothèses, nous avons eu recours à deux outils d'investigation. En premier lieu, le questionnaire, un outil d'investigation dont l'objectif principal est la collecte des données et des informations. Dans ce cadre, nous avons élaboré un questionnaire de douze questions divisé en cinq axes qui sera distribué aux enseignants de français du cycle moyen. Il nous permettra d'avoir des informations et des idées sur la réalité du terrain de l'enseignement en ce qui concerne l'enseignement/apprentissage du FLE et l'utilisation de différents outils numériques, en l'occurrence, le vidéoprojecteur.

Dans l'observation que nous allons réaliser, nous allons observer et expérimenter le déroulement d'une séance d'activités ; point de langue, selon les supports traditionnels à savoir le tableau ainsi que les représentations et les images qui sont parfois collées devant les élèves. Puis, dans un deuxième temps, nous allons observer comment l'utilisation d'un support numérique, comme le vidéoprojecteur, pourra influencer le déroulement de la séance en concentrant surtout dans notre observation sur les comportements des élèves devant un document numérique (animation, son, couleurs...etc) et de quelle façon l'effet de l'hétérogénéité au sein de la classe sera en quelque sorte amoindri.

Enfin, et dans une grille d'observation, nous allons élaborer les différentes observations faites lors du déroulement de deux séances pour pouvoir en tirer les différences pour faire la comparaison nécessaire à notre travail de recherche.

Notre recherche est partagée deux volets ; une partie théorique contenant trois chapitres où nous mettons l'accent sur les différents mots clés qui se rapportent à ce travail. La première partie sera strictement théorique, où nous expliquerons en premier chapitre le concept du numérique. Le deuxième concernera les outils numériques en particulier le vidéoprojecteur ou le data-show, puis, de la classe hétérogène et ses particularités surtout lors

INTRODUCTION

de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère comme le français sera le thème à traiter dans le troisième chapitre.

La deuxième partie est une mise en œuvre pratique. Nous analyserons les interpréterons et commenterons les résultats du questionnaire qui vont nous permettre à de répondre à certaines de nos préoccupations surtout en ce qui concerne la maniabilité, ainsi que la disponibilité des outils numériques dans les établissements scolaires.

Dans le deuxième chapitre de la partie pratique, il sera question de l'observation. Son déroulement ainsi que l'analyse de ses résultats vont nous permettre de mesurer l'écart entre que pourra réaliser le recours aux outils numériques dans le cadre de l'apprentissage du FLE.

Notre recherche s'achèvera par une conclusion dans laquelle nous allons confirmer ou informer nos hypothèses de départ.

Partie théorique

CHAPITRE

1

ique en classe de FLE

Le numérique est un peu partout. Il envahit notre vie ; à la maison, dans la rue, et dans les écoles. Nous pouvons dire qu'aujourd'hui intégrer la numérisation dans la classe éducative est primordial car cela pourrait être un outil d'optimisation du processus enseignement/apprentissage. Autrement dit, cela peut améliorer les performances cognitives des apprenants et permet de moderniser l'acte pédagogique en classe de FLE.

1. Définitions de quelques notions¹

1.1 Le numérique

Le numérique est le processus par lequel les informations sont converties de leur forme traditionnelle actuelle en forme numérique, que ces informations soient des images, des données textuelles, un fichier audio ou toute autre forme. Le numérique à l'école apparaît comme un moyen de différencier, d'apprendre à réfléchir, d'impliquer et de motiver les élèves en les rendant acteurs, grâce à une meilleure autonomie, pour que chacun réussisse en améliorant ses résultats, mais aussi en leur permettant de trouver leur place et de s'épanouir dans la société de demain en devenant des citoyens responsable. Introduire le numérique à l'école, c'est aussi maîtriser les outils pour les utiliser de manière responsable et réfléchie, et vivre dans un futur globalisé et irréversible.

1.2 L'Enseignement

Enseigner est l'acte de transmettre de nouvelles connaissances aux élèves (instruire et inculquer en respectant certaines règles). C'est un système et une méthode d'enseignement consistant en un ensemble de connaissances, de principes et d'idées qui sont transmis à quelqu'un. « L'enseignement », au pluriel renvoie à quelque chose de tout à fait moral : instruction, commandement, enseignement.

1.3 L'Apprentissage

L'apprentissage est l'acquisition de connaissances spécialisées, c'est-à-dire le processus d'acquisition de pratiques, de connaissances, de compétences, d'attitudes ou de valeurs culturelles par l'observation, l'imitation, l'expérimentation, la répétition et la démonstration. Elle s'oppose à une formation générale qui la complète à la fois et dont la finalité est avant tout l'acquisition de savoirs ou de connaissances par l'étude, la pratique et l'examen des connaissances.

¹ <http://bib.univ-oeb.dz>

2. Le numérique : enrichissement ou augmentation de la pédagogie ?²

S'il n'y a pas de pédagogie numérique, il y aura des pédagogies "embarquées" numériquement. De nombreux analystes recherchent souvent la « valeur ajoutée » numérique dans l'éducation, se limitant à la valeur ajoutée de la performance, en particulier les notes. En ce qui concerne la finalité des systèmes éducatifs (et pas seulement des écoles), la première "valeur ajoutée" des technologies de plus en plus numériques dans l'éducation est de permettre aux jeunes (en priorité) dans leur cadre de vie actuel et futur, plus concerne l'ensemble de la culture avec laquelle les écoles devraient s'engager afin de promouvoir le développement personnel. L'objectif est de leur permettre de les utiliser pour améliorer leur accès à la société, non pas en faisant d'eux des "clients-consommateurs" heureux mais des "usagers réflexifs qui s'autorisent à choisir". "Il existe un écart important entre la réussite et la capacité de sélection qui doit être analysé et approfondi pour comprendre dans quelle mesure les technologies numériques peuvent être "enrichir" et "augmenter" dans le contexte de, et non dans le cadre, de tels objectifs éducatifs. " pédagogie. Un cadre de performance scolaire uniquement, actuellement encore basé sur des modèles qui n'intègrent pas la présence du numérique (réalité sociale à part entière) dans tous les domaines de la vie quotidienne des jeunes et des adultes.

Qu'appelle-t-on pédagogie enrichie ou augmentée ?³

Il faut partir du cadre existant, le cadre de la forme scolaire actuelle. Même si on peut le critiquer, le condamner, il est là, c'est là qu'est le problème numérique aujourd'hui. C'est pourquoi nous distinguons deux attitudes (ce qui est un peu ironique, mais résout le problème): celle qui renforce la forme scolaire, et celle qui essaie de s'en débarrasser. En d'autres termes, l'introduction de la numérisation conduit souvent au renforcement des pratiques traditionnelles, enrichies et même améliorées par la mise en œuvre.

3. Quelques caractéristiques du numérique⁴

Nous avons établi la valeur culturelle du numérique et comment cela peut changer notre perception du monde. Essayons maintenant de déterminer quelles sont ses caractéristiques, ou plus précisément, les aspects spécifiques qui distinguent les objets numériques des objets non numériques.

² <http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2014/05/02052014Article635345941483896223.aspx/>

³ <http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2014/05/02052014Article635345941483896223.aspx/>

⁴ <http://www.parcoursnumeriques-pum.ca/1-pratiques/chapitre4.html>

Nous sommes souvent capables d'associer les chiffres à l'immatériel. L'environnement numérique - évidemment, nous considérons ici spécifiquement le web - aura les caractéristiques de l'espace immatériel par opposition à l'espace matériel non numérique. Cependant, il est de plus en plus clair que cette affirmation est fautive. Comme tout espace, le cyberspace est un ensemble structuré de relations entre des objets. Par exemple, les pages Web sont structurées et hiérarchisées en fonction de leur relation les unes avec les autres. Ces relations sont bien définies et très spécifiques. Une page sera plus ou moins plus proche ou plus éloignée de l'autre, selon les liens que vous devez parcourir pour passer d'une page à l'autre, et même selon l'endroit où les deux occupent l'index du moteur de recherche.

Toutes ces relations constituent l'espace numérique, et ces relations sont elles-mêmes écrites et enregistrées sur les disques durs des différents acteurs du réseau : fournisseurs d'accès, moteurs de recherche, plateformes de services diverses, etc.

De plus, ces objets existent dans une infrastructure très coûteuse et très matérielle- pour être précise, elle nécessite beaucoup de matériel - constituée de serveurs, de câbles et même de pompes à eau pour refroidir les circuits. Récemment, la publicité de photos du centre de données de Google a sensibilisé les utilisateurs à cette réalité. On ne peut pas dire que l'immatérialité est caractéristique des nombres.

Ce sentiment peut provenir de la facilité de copier les objets numériques dont nous avons parlé plus tôt. Cette facilité peut nous induire en erreur en nous faisant croire que les chiffres ne sont pas pertinents. Mais il est en fait déterminé par une propriété qui est en fait la propriété principale des nombres : sa variété.

Je m'explique : un objet numérique n'a pas besoin d'être copié. Quand nous envoyons un fichier par courriel, nous n'avons pas besoin de le copier, nous l'envoyons et le gardons en même temps. Et, entre les deux versions du fichier – qui sont en effet deux enregistrements –, il n'y a aucune différence. Le fichier n'est pas copié, il est nativement multiple

Cette variété se reflète également dans la transférabilité des objets numériques : par exemple, le texte peut être automatiquement converti en son ou en image par des lecteurs automatisés. Le même texte peut être visualisé de mille manières différentes - différentes polices, tailles, mises en page.

La diversité qui caractérise les objets numériques est déterminée par deux raisons, que l'on peut appeler « discrétisation » et « médiation ».

La discrétisation est le processus d'échantillonnage qui transforme le continuum de la

réalité en une série de nombres. Cette caractéristique des nombres est à la base de la facilité de gestion des objets numériques et de leur transférabilité. La médiation est le processus d'interprétation nécessaire à tout objet numérique. Il s'agit d'interpréter une séquence de nombres en base 2 pour la comprendre comme du code puis d'interpréter ce code pour le rendre accessible et compréhensible pour l'utilisateur. Je m'explique en utilisant une page Web comme exemple. À l'origine, c'était juste une série de 0 et de 1. Cette série est interprétée par un ordinateur et traduite en texte HTML grâce à des normes de codage. Ce texte est ensuite interprété par le navigateur, le transformant en une page, y compris ses caractéristiques graphiques, images, couleurs, polices, etc.

Ce processus de médiation permet évidemment différentes interprétations. La même série de 0 et de 1 peut être interprétée de plusieurs façons et le même code HTML peut être affiché de plusieurs façons. Vous trouverez ci-dessous un diagramme schématique des raisons de la diversité numérique. Cependant, cette caractéristique fondamentale détermine ses caractéristiques distinctives : le fait qu'il soit fluide, ouvert, facile à modifier, réutilisable, permet des objets multimédias, etc...

À partir de cette réflexion sur le sens des numériques nous devons repenser l'ensemble de nos pratiques, notamment dans le monde de l'édition. La diversité des caractéristiques des objets numériques perturbe notre rapport aux contenus et aux documents, de la dynamique de leur circulation dans les différents pays à la possibilité de modification et de reproduction, en passant par le droit d'auteur. Cette variété signifie que le contenu n'est plus limité par le temps de transmission ou les coûts de réplique, mais apparaît partout en même temps. L'ubiquité des objets numériques est indissociable de leur facilité de gestion. Tout est facilement modifiable, réutilisable, déformable. Cela met clairement le modèle de gestion de contenu traditionnel dans une crise profonde et ne fonctionne plus dans le domaine numérique. Toutes les pratiques liées à la production et à la diffusion des connaissances doivent être remises en question.

4. Avantages et inconvénients des événements numériques⁵

4.1. Avantage des événements numériques

- Une vaste couverture Internet offre une capacité illimitée dans le monde entier pour vos événements.

- Une collaboration plus approfondie conduit à une meilleure compréhension des participants et des parties prenantes.

⁵ <https://morethandigital.info/fr/quels-sont-les-evenements-numeriques-leurs-avantages-et-leurs-inconvenients//>

- Rentable car les organisateurs et les participants n'ont pas à payer le voyage, l'hébergement et les repas.
- Gagnez du temps en éliminant le besoin d'activités aller-retour.
- Demeilleures possibilités d'évaluation pour le suivi des sujets, des conférenciers, des conférences, etc.
- Générer de nouvelles impulsions créatives grâce à des formes numériques modernes de collaboration et de créativité.

4.2. Inconvénients des événements numériques

- Une exigence fondamentale pour les activités numériques est la technologie. Cela peut être un facteur destructeur (vitesse de connexion, mauvais réglages, directives informatiques de l'entreprise, etc.)
- Le manque de contact personnel réduit la familiarité et l'émotion, et rend difficile la transmission d'un sentiment d'appartenance à la communauté.
- Pour les événements numériques mondiaux, les décalages horaires mondiaux doivent être pris en compte.
- Il est certainement plus facile de resauter face à face lors d'événements réels que d'utiliser les canaux numériques, du moins d'une manière plus familière.
- Souvent, la concentration et la créativité ne se développent pas aussi bien que dans des endroits particulièrement inspirants car vous êtes encore dans un environnement familier, comme votre lieu de travail.

5. L'utilisation du numérique dans l'apprentissage du français⁶

Le monde actuel connaît un développement accéléré basé surtout sur le numérique qui rapproche d'une manière simplifiée et bénéfique l'enseignant de l'apprenant pour lui faire acquérir les compétences nécessaires à l'intégration sociale et au développement personnel.

Le numérique représente un pont en termes de communication avec les élèves susceptible de soutenir leur activité.

Vu que le temps est très précieux en nos jours, le numérique est un excellent moyen car avec un ordinateur et un logiciel de traitement tout est possible.

5.1. Le partage de pratiques

Les échanges entre les anciens enseignants et les nouveaux doivent être intégrés dans un

⁶ <https://www.cahiers-pedagogiques.com/l-utilisation-du-numerique-dans-l-apprentissage-du-francais/>

cadre de formation continue pour permettre aux débutant dans le domaine de l'éducation d'acquérir ces pratiques numériques tout en gardant les différences qui peuvent différencier les modes de pratique entre les uns et les autres en classe .

5.2. Des modèles centrés sur l'apprenant

Quatre attitudes peuvent décrire la posture d'un apprenant sur une tâche en termes de niveau d'engagement de l'apprenant :

- **Passif** : les élèves reçoivent des informations et se concentrent sur l'explication donnée.
- **Actif** : Les élèves manipulent des objets et font des choix. On le voit actif.
- **Constructif** : l'élève génère des hypothèses, découvre par lui-même
- **Interactif** : Plusieurs élèves travaillent ensemble pour confronter leur hypothèse/découverte.

Six types d'actions définissent le processus d'apprentissage cognitif, du plus simple au plus élaboré :

- **Se rappeler** : identifiez, écoutez, nommez, recherchez, gérez les favoris, etc.
- **Comprendre** : Résumer, comparer, catégoriser, journaliser ou blogueur, annoter, donner des exemples...
- **Appliquer** : mettre en pratique, mettre en ligne, partager, éditer, jouer...
- **Analyse** : Validation, création d'extraits médias, production de rapports...
- **Évaluation** : hypothèses, critiques, expérimentations, revues, réseaux, logiciels de reprogrammation, etc.
- **Créer** : Concevoir, programmer, ajouter du contenu, produire (vidéo, podcast).

6. Le numérique dans l'éducation à l'aube de la pandémie de covid-19⁷

Depuis les années 1980, l'usage et l'appropriation des technologies de l'information et de la communication n'ont cessé d'évoluer dans le monde, modifiant profondément les pratiques, les interactions humaines et les modes de vie. La pédagogie et l'organisation scolaire diffèrent dans ces pays et régions de manière hétérogène et contrastée. Face à ces mutations liées au numérique, la capacité d'action de l'individu est différente et dépend de différents capitaux (social, économique, culturel, humain, technologique). 20% n'en détient aucune.

⁷ https://www.reseau-anope.fr/fileadmin/user_upload/Projets/agence_des_usages/confinement/NoteInternational_web.pdf

Selon l'enquête TALIS de 2018 (OCDE), les pratiques numériques se sont développées de façon significative au cours des dernières décennies, dans le cadre d'un processus général de numérisation des sociétés, impactant les systèmes éducatifs dans les pays membres de l'OCDE.. Ainsi, en Finlande, en Israël, en Roumanie et en Suède, ces pratiques ont plus que doublé entre 2013 et 2018. Dans le cadre de la réforme de l'éducation de 2016, le gouvernement finlandais a choisi de mettre en place des politiques publiques actives pour les éducateurs (mise à disposition de ressources numériques, formation, etc.). Comme d'autres pays à l'international, le cas de la Finlande illustre l'incertitude de la politique des terminaux (terminaux, outils, ressources numériques, etc.). À propos des résultats de la réussite scolaire. Cela dépend d'une variété de facteurs, tels que l'environnement socio-économique et culturel, un environnement d'apprentissage propice au bien-être des élèves et des politiques d'accompagnement et de développement professionnel des enseignants.

Dès lors, la mise en œuvre de politiques publiques de formation apparaît comme un élément essentiel pour accompagner les enseignants dans la transformation numérique de l'éducation. Cependant, dans l'enquête Talis 2018, seuls 60 % des répondants ont déclaré avoir acquis une formation professionnelle dans le domaine au cours de l'année écoulée, tandis que 18 % ont déclaré qu'il y avait un grand besoin de développer leurs compétences.

Début 2020, de nombreux pays étaient engagés dans la transformation numérique de leurs systèmes éducatifs, mais à des degrés divers, avec des expressions différentes des défis qui ont facilité l'utilisation efficace des technologies numériques et l'appropriation collective de l'éducation... Au premier semestre 2020, la pandémie mondiale a conduit la plupart des gouvernements à s'appuyer sur les technologies numériques (non seulement sur le plan technologique, mais aussi humain, social) pour continuer à enseigner et à apprendre dans les écoles et les universités. Mais, dans le cadre des dotations variables pour les enseignants, les élèves et les parents (et tous les acteurs couverts par la loi sur l'éducation au sens large), de nombreuses questions se posent sur la mise en œuvre de l'éducation, mais aussi sur l'économie, la politique et la santé.

Conclusion

Le numérique en salle de classe apporte bien plus d'avantages que d'inconvénients, et quand ceux-ci existent ils sont aisément corrigibles ou contournables. Les techniques numériques d'enseignement doivent en effet être accompagnées pour en cerner les difficultés et elles doivent comporter des sécurités et fonctionnalités qui garantissant à tous un fonctionnement cohérent avec les objectifs de la classe. Le numérique reste au service de l'enseignement et de la pédagogie, et pas l'inverse : l'enseignant reste le maître du jeu et c'est lui qui dirige sa classe et lui donne sa dynamique. Il doit pouvoir tirer profit des outils numériques pour partager plus efficacement savoir et méthodes, et susciter plus facilement l'intérêt de tous les étudiants.

Le data-show est un moyen de planifier et de diffuser différentes et Une documentation cohérente, claire et visible que tout le monde dans la classe peut voir. Il a répondu besoins de l'apprenant et contribuer à l'atteinte des objectifs d'apprentissage attendus. La présentation des données complète-t-elle le système éducatif algérien ? Avons-nous le droit L'adopter et l'intégrer dans le champ scolaire ? Aide-t-il à atteindre l'objectif Enseignement/Apprentissage ? Pour mieux répondre à toutes ces questions, nous avons Le deuxième chapitre présentera le concept de "Data-show" en détail.

CHAPITRE

2

v dans une classe de FLE

Dans le deuxième chapitre, nous explorerons le concept de présentation du data-show. C'est un mot qui a été répété plusieurs fois à l'école ces dernières années. Dans tous les domaines scientifiques : sciences naturelles, physique, chimie, mais aussi sciences humaines, l'attention est attirée par ce nouveau moyen d'intégration à l'école algérienne.

Notre intérêt se porte sur les cours de FLE, dans lesquels nous allons élucider l'intégration et l'utilisation des TIC à travers de nombreux éléments, notamment les données, l'histoire, les caractéristiques... et d'autres informations affichées comme outil pédagogique dans le cours de FLE de ce médium en algérien écoles position importante dans les écoles, ces écoles visent toujours à améliorer leurs normes d'enseignement/apprentissage.

1. Historique du data-show

*« Les jeux de lumières, les prismes, les miroirs magiques, les microscopes, et même le Fantoscope sont des facteurs qui ont permis l'évolution des technologies de projection ».*⁸

Cette citation nous montre des miroirs magiques, des spectacles de lumière et plus encore. Inspiré des chercheurs pour créer des projecteurs vidéo ou ce qu'on appelle maintenant des affichages de données. Les outils de projection d'images sont au centre de la science. Le premier projecteur est apparu en 1550. Certes, la projection existe depuis 1550, mais le projecteur est venu bien plus tard. Auparavant, la projection ne nécessitait pas de moyens très particuliers, car elle se faisait principalement avec des lanternes.

Le premier projecteur fut créé par Eugen Bauer en 1907, c'est-à-dire, 109 ans après leur première apparition pour des fins cinématographiques (films de format 35mm). Cet outil, était équipé d'un entraînement à croix de malte, d'une manivelle et d'une lampe à lumière froide, c'était une invention spectaculaire pour l'époque. Après 3 ans, est émergé le second, en 1910 où est inclus l'entraînement électrique, d'une lampe à arc avec électrodes de charbon et de tambours clos anti-incendie. Avant la première guerre mondiale, ces matières sont remplacées par de l'acier. En 1919, l'invention de Bauer (le projecteur M5) pénètre le monde du commerce. Et en 1925, Bosch invente son propre projecteur ; un seul opérateur qui est capable de manipuler deux projecteurs en continu. De cette invention, nous attendrons de nouvelles créations dans le domaine des projecteurs.⁹

Nous pouvons déduire de tout cela, que cela signifie qu'il n'y avait aucun engagement à enseigner/apprendre en premier lieu. Il n'a été intégré dans le domaine comme outil

⁸ D. CRESSON, Avant le vidéoprojecteur, il y avait quoi ?, Blog Eavs Groupe, Disponible

Sur : [http : //blog.eavs-groupe.com/actualite-de-nos-metiers/videoprojecteur-y-avait-quoi/](http://blog.eavs-groupe.com/actualite-de-nos-metiers/videoprojecteur-y-avait-quoi/), 03/08/2016, Consulté le 24/05/2021.

⁹ Ibid. P.15.

pédagogique que depuis les années 1950. En Algérie, à partir seulement des années 1980, et poursuivant toujours l'évolution et la réforme du système éducatif, l'État a créé le Centre de fourniture et d'entretien des équipements et outils pédagogiques (1986) dont l'objectif général était de fournir des moyens adéquats pour le secteur de l'éducation et veiller à l'entretien de ces matériels. Ce dernier doit logiquement être maîtrisé par l'enseignant dans la classe.

C'est pourquoi le Ministère de l'Education Nationale a lancé en 2000 l'Institut National de Formation et de Perfectionnement des Personnels Educatifs pour assurer la bonne utilisation des outils pédagogiques disponibles dans les écoles.

2. Qu'est-ce qu'un data-show ?

Le mot « data-show » est un emprunt de la langue anglaise qui signifie : data qui veut dire "données" et show qui veut dire "spectacle" en anglais. Donc, le data-show est l'exposition d'un ensemble de données (visuel, audio-visuel, graphique, etc.). Ce terme renvoie à son équivalent en français « vidéoprojecteur ».

Le data- show ou " vidéoprojecteur " est un outil informatique et une source vidéo (informatique) de projection, qui affiche et même projette des vidéos, du texte, des images, des schémas, etc. Sur une surface blanche pour que tout le monde dans la pièce puisse le voir. Le dispositif peut être utilisé dans de nombreux domaines : économie, marketing, éducation... Son rôle est de faire vivre l'information, de la simplifier, de la clarifier et de la concrétiser.

Le mot data show possède plusieurs significations selon le dictionnaire "Le Parisien" :

- ✓ Périphérique d'ordinateur
- ✓ Appareil de visualisation
- ✓ Matériel de vidéo
- ✓ Périphérique de sortie
- ✓ Appareil de projection¹⁰

3. Data-show et codes de langue

Afin de surmonter les difficultés d'apprentissage et de répondre aux attentes et aux besoins des apprenants, les enseignants réfléchissent toujours à des innovations dans les pratiques de classe et les méthodes d'enseignement. Pour l'accueillir, rendre la classe plus vivante et gagner du temps, nous avons intégré la présentation des données car elle représente un support multimédia ; elle a l'avantage de présenter plusieurs codes Langagières tels que :

¹⁰ Le Parisien, dictionnaire analogique, Disponible sur : <http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/datashow/fr-fr/>, Consulté le 19/04/2021.

images, vidéos, schémas, textes... Nous pouvons donc utiliser ces codes en fonction des intérêts propres de l'apprenant et des objectifs de la leçon. Voici les codes de langue les plus couramment utilisés dans la classe FLE.

3.1. L'image

Selon ce passage, nous apprenons que l'image dans la classe agit comme un facilitateur. L'enseignant peut mettre en évidence le message qu'il veut faire passer aux élèves et attirer l'attention de la classe sur ce point, et parfois il peut ouvrir une parenthèse de discussion pour permettre aux élèves de s'exprimer et d'exprimer librement leurs opinions (étape analytique). De plus, il peut gérer sa classe facilement ; il peut facilement détecter les élèves qui ne sont pas présents en classe et ceux qui ne comprennent pas bien la classe. A ce titre, l'image est un support de la réalité et est considérée comme une aide. Il aide à guider l'apprenant pour comprendre des sujets bien définis et stimule sa curiosité. Ainsi, cela le motive à interagir et à s'exprimer en classe, ce qui permet d'atteindre l'objectif de la conversation (pour accéder à la L2, il faut passer par la compréhension).¹¹

3.2. La qualité d'image

La définition de l'image va dépendre du nombre de pixels : plus ils sont nombreux plus la précision de l'image est censée être élevée.

Il convient néanmoins de choisir la définition de son projecteur en fonction de son besoin d'utilisation. Et les besoins sont très différents selon ce que l'on projette essentiellement de l'image informatique (présentations type Powerpoint, tableurs, etc.) ou de la vidéo (Home cinéma), image informatique (utilisation professionnelle).

Le critère majeur de choix est la définition qu'affiche l'ordinateur qu'on connecte au projecteur. Avec les PC portables notamment, il est plus confortable de disposer sur le projecteur de la même définition que sur l'écran interne.

4. Pourquoi le data-show ?

« Les supports doivent être choisis avec soin car ils ont des répercussions sur la relation entre l'émetteur et le récepteur ; ils influent aussi sur la compréhension du contenu. Utilisez- les correctement. Si vous avez des illustrations, des photographies, des transparents en couleurs ou affiches à projeter préparer les à l'avance »¹²

D'après ces propos, l'auteur parle de la nécessité de sanctionner correctement les supports employés dans le processus d'enseignement/apprentissage afin d'assurer une bonne

¹¹ M. NARCY-COBMES, Devenir professeur de langue, Paris, ellipses, 2005, P.87.

¹² T.ABSI, F.DAKHIA ABSI, Pour une meilleure communication écrite et orale, Alger, Houma éditions, 2008, p.226.

transmission et assimilation du savoir Avec l'emploi de couleurs et de projection dans ce cas-là.

Certes, le data-show est l'un des supports qui apportent plus d'animation et d'interaction en classe. Nous avons réfléchi particulièrement à ce moyen car :

- _ Il réalise l'idée et donc, l'apprenant va acquérir l'information rapidement.
- _ Il est considéré comme une aide pour l'enseignant parce qu'il offre à lui de nombreuses ressources d'informations et d'activités.
- _ Il produit la création et l'innovation dans la séance.
- _ Il améliore le travail collectif et l'esprit d'équipe chez les élèves en les incitant à participer et à travailler ensemble.
- _ Ce moyen nous fournit le travail collaboratif et les échanges d'idées, et alors les élèves deviennent plus sociables et non plus peureux et timides.
- _ Il est considéré comme un gain de temps.
- _ Grâce à lui on peut arriver à atteindre nos objectifs finaux tels que l'identification et le repérage des informations voulues, l'apprentissage, la communication...
- _ Il nous a appris des valeurs sociales comme le respect mutuel (l'un écouter l'autre, accepter les avis des autres...).
- _ Il vaut mieux s'appuyer sur l'emploi du data-show en classe car il présente plusieurs avantages dans l'enseignement/apprentissage, en l'utilisant selon les exigences de la leçon.

5. Les apports du data-show en classe de FLE

Les nouvelles technologies, en particulier les présentations de données, ont été largement utilisées dans le domaine de l'enseignement/apprentissage. D'une part, la salle de classe est devenue plus vivante et les élèves sont plus coopératifs et actifs, car l'information est plus précise, claire et accessible. Tout le monde peut accéder au cours, le professeur peut partager ses fichiers avec ses élèves. En effet, les étudiants peuvent utiliser le cours à tout moment et faire des liens entre les différents éléments du cours. De plus, les élèves n'ont plus à supporter le poids supplémentaire d'un cartable et les cours de FLE ne nécessitent plus de manuels scolaires. D'autre part, l'outil optimise le temps de l'enseignant, facilite et simplifie sa tâche, celle d'expliquer et de transmettre le savoir ; les illustrations offertes aux apprenants leur seront utiles lors de la compréhension. Aussi, le data-show peut aider l'enseignant à

imaginer le scénario de son cours lors de la préparation, réfléchir sur sa pratique de classe et concevoir son cours à partir d'une situation réelle.

6. Objectifs de l'utilisation du data-show dans une classe de FLE

Dans sa vie sociale, l'apprenant est entouré des moyens numériques/électroniques. De ce fait, on trouve qu'il est nécessaire d'intégrer ces moyens en classe afin qu'il y ait : motivation et apprentissage (l'apprenant soit à jour et ne s'ennuie pas en classe). Les nouvelles technologies attirent l'attention des élèves, les motivent et suscitent aussi leur curiosité et leur réflexion.

L'enseignant quand il utilise les nouvelles technologies en classe il vise à intégrer l'apprenant dans le processus enseignement/ apprentissage (l'approche par compétences) car il est l'une des trois composantes les plus importantes dans le triangle didactique et sans sa présence il n'y a pas d'apprentissage. Donc, l'apprenant doit contribuer à ce processus. L'utilisation des nouvelles technologies en classe encourage les apprenants à les découvrir plus et savoir s'en servir pour leur propre intérêt.

7. L'efficacité du data-show dans une classe de FLE

Il est vrai que nous ne sommes pas obligés d'utiliser les nouvelles technologies en classe, mais entrer dans une baignoire de réalité ou même une situation réelle (concrète) nous permettra de mieux comprendre, et lorsque nous comprenons une information, il est plus facile de se souvenir ou de revenir au bon moment. De nombreuses techniques sont appliquées dans le processus d'enseignement/ apprentissage pour assurer la validité et la pertinence des connaissances transmises.

Les TICE, plus précisément le data-show, « Vidéo Projecture », fait partie des technologies utilisées pour garantir la qualité de l'enseignement et atteindre les objectifs fixés par l'Etat. Ces objectifs sont partagés à travers plusieurs compétences linguistiques orales et écrites. En termes d'enseignement, en raison de COVID-19, il peut simplement remplacer le rôle ordinaire d'un tableau blanc en économisant plus de temps et d'efforts, en particulier dans les circonstances particulières de cette année scolaire (2020-2021), pour que les enseignants aient un moyen plus simple.

En ce qui concerne l'apprenant, et toujours dans le cadre d'une utilisation courante des tableaux blancs, la présentation des données peut assurer une meilleure lisibilité que les méthodes pédagogiques traditionnelles.

« Afin d'être intelligible, le support visuel ne doit pas être chargé ou surchargé et montrez-le au moment opportun, autrement il sera source de distraction.

Quand le contenu s'y prête, vous pouvez écrire au tableau au fur et à mesure que vous expliquez en ayant soin d'utiliser méthodiquement toute la surface. »¹³

7.1. Power point

Le Power Point est un logiciel qui permet de créer un nombre illimité de diapositives, chacune occupant une page écran et pouvant contenir des zones de texte, des illustrations (dessins, schémas, schémas, etc.), des vidéos, etc. Les présentations peuvent être projetées manuellement (sur un clic) ou automatiquement (avec un chronomètre).¹⁴

Le Power Point est connu pour son efficacité, sa rapidité et son animation. Il présente différents contenus de différentes natures : linguistiques, iconiques, dynamiques. C'est le support logiciel le plus utilisé dans la classe FLE. Quant à l'utilisation, il est facile à manipuler et il ne faut pas beaucoup de temps pour apprendre comment.

7.2. La vidéo

« Il a été impossible jusqu'à présent d'enseigner les langues sans utiliser l'image animée...et cela pourrait fort bien se poursuivre ainsi. Pourtant, la connaissance que nous avons de ce média permet d'accroître l'efficacité du processus d'enseignement, en ce qui concerne, en particulier, les conventions sociales, les expressions non verbales et les implicites culturels. De plus, la vidéo provoque l'implication affective de l'apprenant, ce qui constitue l'une des forces-moteurs de l'apprentissage ».¹⁵

La vidéo est une combinaison de deux dispositifs : l'image et le son. Il est considéré comme l'un des premiers supports à entrer en classe de FLE, et le but d'utiliser ce type de support est de mettre l'apprenant en situation de communication pour l'inciter à agir (communiquer). Par conséquent, le choix de la vidéo est lié aux objectifs pédagogiques du cours. La documentation audiovisuelle ne vise pas seulement la compétence orale, elle peut également stimuler la réflexion (en formant des hypothèses dans la phase de pré-écoute) et la compétence écrite (les enseignants peuvent proposer des paragraphes incomplets, résumer le document par écrit, ou bien n'importe quel autre type d'activité qui travaille la compétence écrite). D'après Carmen Compte, *« Pour savoir utiliser efficacement la vidéo, il faut non*

¹³ T.ABSI, F.DAKHIA ABSI, Pour une meilleure communication écrite et orale, Alger, Houma éditions, 2008, p.226.

¹⁴ N. BENLEKEHAL, L'utilisation du POWERPOINT pour la présentation d'un cours magistral. Cas des Étudiants de 1ere année biologie. Université Dr Moulay Tahar –Saida, Université Dr Moulay Tahar – Saida, 2016. p.16.

¹⁵ C. Compte, la vidéo en classe de langue, Paris, Hachette, 1993, p.07.

seulement apprendre à lire l'écriture télévisuelle que la diffusion du média a internationalisée, mais aussi apprendre à l'écrire »¹⁶

7.3. Le « Word »

L'enseignant peut exposer et réviser des textes à analyser lors d'activités de compréhension écrite, généralement avec les objectifs suivants : lire, comprendre et analyser un texte d'appui, identifier certaines caractéristiques d'un texte donné et enfin faire un résumé ou un plan de document. Dans un groupe, les tâches sont plus faciles et l'information est plus facilement accessible.

« Des articles peuvent être proposés sous forme de compléments ou d'éléments d'analyse. Cette forme de support est souvent complétée par un exercice en séance du type présentation synthétique »¹⁷

En effet, l'analyse d'articles au sein de groupes dirigés par des enseignants a incité les élèves à réfléchir et à intervenir en classe. Par conséquent, cela les aide non seulement à créer et à développer une pensée analytique, mais aussi à développer une pensée critique. L'élève aura la possibilité d'exprimer ses pensées sans timidité ni hésitation, renforçant ainsi sa confiance en soi.

¹⁶ Ibid. p.24.

¹⁷ Groupe de travail de télécom Bretagne sur les supports pédagogiques, Typologie des supports pédagogiques, France, Ed. TELECOM Bretagne. P.6. Disponible sur : <https://bscw.telecombretagne.eu/pub/bscw.cgi/d5786917/typologieDesSupports.pdf>, Consulté le 28/04/2021.

Conclusion

Dans le deuxième chapitre, nous avons essayé d'approfondir le domaine des TIC, en particulier la présentation des données. D'après nos recherches, nous avons constaté que cela signifie que malgré son âge, il n'a été utilisé et exploité que récemment dans le domaine de l'enseignement/apprentissage. Grâce à la méthode SGAV (selon certains experts), les données montrent qu'elle est aussi importante dans la profession enseignante que d'autres nouvelles technologies. Cette intégration de ce qui est devenu un médium "didactique" ouvre de larges horizons pour une transformation radicale de l'école algérienne. Ce dernier a subi plusieurs réformes afin d'améliorer les niveaux d'enseignement et d'apprentissage. Son objectif a toujours été de relever le défi de réaliser des mesures internationales. Cette accumulation entre informatique, pédagogie et pédagogie a aidé le système éducatif algérien à atteindre ses objectifs.

En listant les nombreux buts et atouts du vidéoprojecteur, son apport au cursus de français langue étrangère, on s'est demandé quelle était l'efficacité de cet outil ! Dans la réalité scolaire, vaut-il la peine de mettre toutes ces exonérations financières dans les écoles en appliquant la présentation des données dans les cours de langue ? (Dans les lycées, l'Etat dessert spécifiquement les enseignants formés en informatique, en plus des autres enseignants ayant suivi des cours d'informatique au cours de leur formation). Pour répondre à toutes ces questions et confirmer ou infirmer nos hypothèses, nous avons consacré deux chapitres pratiques.

CHAPITRE

3

lasse hétérogène

1. Qu'est-ce qu'une hétérogénéité

1.1. Origines

En ethnologie : le mot vient du grec "hétéros" qui signifie : autre, différent et "genos" qui veut dire : famille, race, peuple. Ce terme est utilisé en France, au Québec. Les termes "différences et "diversité" sont utilisés davantage, d'après les écrits faits à ce sujet. Ainsi, hétérogène est "ce qui est formé d'éléments de nature différente" dans le dictionnaire de l'éducation il est noté qu'un groupe hétérogène est "un groupe formé de personnes présentant des caractéristiques différentes ; âge, sexe, origines préalables et autres.

Selon M.C GRANDGUILLOT dans enseigner en classe hétérogène

*" Une classe hétérogène peut désigner une classe ou l'écart entre la rapidité des uns et la lenteur des autres est très grand. Ce peut être aussi celle où existe un écart important entre le nombre de faibles et le nombre de bons élèves "*¹⁸

1.2. Définition

Pour l'inspecteur général de l'éducation nationale française, Martine Safra :

*" L'hétérogénéité est une réalité dans toutes les classes : les différences entre élèves, tant dans leurs acquisitions, que dans leurs stratégies scolaires constituent la norme "*¹⁹

Ce genre d'hétérogénéité peut renvoyer à plusieurs manifestations :

- H. de sexe : la manière d'apprendre n'est pas la même pour une fille et pour un garçon
- H. d'âge ; y compris au sein de la même année civile (différences de maturité notamment, entre les élèves nés en début d'année et ceux nés au dernier trimestre toujours les plus nombreux ...).
- H. de appétence scolaires et des motivations liées entre autres, aux espoirs placés dans l'école pour réaliser son projet personnel.
- H. de compétence et savoir-faire dans les différents domaines de connaissance ainsi que dans les processus d'apprentissage.
- H. de culture et mode de vie en liaison avec les diverses représentations de la société générées par l'appartenance familiale et sociale.

Aussi, selon H.Przemycki, on définit l'hétérogénéité dans une classe en fonction de diversité. Cette dernière se définit comme tel :

¹⁸ http://didac-ressources.eu/wp-content/uploads/2018/10/05_0361849P.pdf

¹⁹ <https://www.univ-eloued.dz/images/memoir/file/M.F-020-01.pdf>

- Les différences cognitives, par exemple dans le degré d'acquisition des connaissances.
- Les différences socioculturelles, c'est-à-dire les valeurs, les croyances, les histoires familiales, le code de langage...Par exemple : la culture algérienne contient plusieurs dialectes : kabyle, mozabite, Chaouia...
- Les différences psychologiques, c'est-à-dire, la motivation, la volonté, l'attention, la créativité, la curiosité, l'énergie, le plaisir, l'équilibre, le rythmes, l'image de soi. Par exemple : deux apprenants qui ont vécu des difficultés n'arrivent pas à résoudre un problème psychologique de la même manière.

L'hétérogénéité des élèves donc est un phénomène que l'on retrouve dans toutes les classes, que ce soit au niveau de l'intelligence, du style d'apprentissage, de la différence d'âge, du sexe, de la culture...etc.

2. Définition de classe homogène

Selon M.C. GRANDGUILLOT dans Enseigner en classe hétérogène, «une classe hétérogène peut désigner une classe où l'écart entre la rapidité des uns et la lenteur des autres est très grand. Ce peut être aussi celle où il existe un écart important entre le nombre de faibles et le nombre de bons élèves »²⁰

3. Les facteurs de l'hétérogénéité²¹

Il y a trois facteurs de l'hétérogénéité sont : le sexe, l'âge et style d'apprentissage des apprenants. Premièrement, Selon Jean-Marc Defays et Sarah Deltour dans leur ouvrage le français langue étrangère et seconde «les filles (plus matures, plus disciplinées, plus motivées) ont d'habitude de meilleurs résultats que les garçons en langues étrangères [...] en ce qui concerne la langue française, qu'elle est considérée dans certaines cultures comme une langue féminine. »Par conséquent, à partir de cette phrase, nous concluons que le genre joue un rôle important dans l'apprentissage des langues étrangères. Les filles sont plus motivées que les garçons pour apprendre le français. Pour le deuxième facteur, selon Jean-Marc Defays et Sarah Deltour dans leur ouvrage le français langue étrangère et seconde « l'âge est donc un facteur important de l'enseignement puisqu'il entraîne des disparités à tous les niveaux, celui des capacités cognitives, des attitudes psychoaffectives, du comportement social, de la motivation pour la langue et l'apprentissage ».Parce que la capacité cognitive des enfants est différente de celle des adolescents et des adultes.

²⁰ Marie-Claude Grandguillot Enseigner en classe hétérogène Paris, Hachette, 1993.

²¹<http://bib.univ-oeb.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/9050/1/les%20strat%C3%A9gies%20de%201%27%20enseignant%20dans%20une%20classe%20h%C3%A9t%C3%A9rog%C3%A8ne.%20cas%20des%20la%201%20ere%20AM.pdf>

On parle aussi sur le troisième facteur est le style d'apprentissage des apprenants : en situation d'apprentissage, chaque apprenant a sa propre manière d'apprendre. Pourquoi certains élèves prennent-ils des notes alors que d'autres non ? Pourquoi certaines personnes aiment l'entendre et d'autres non ? Selon le profil de l'apprenant, il existe plusieurs styles d'apprentissage : auditif, visuel, kinesthésique, analytique, impulsif, dépendant et indépendant de l'enseignant...etc. Pour les apprenants visuels : D'après A. de la Garanderie: « Vous intégrez plus facilement ce que vous voyez et vous visualisez dans votre tête ces éléments. Vous faites appel à ces images mentales pour vous en souvenir ». À partir de cette phrase, nous remarquons que les apprenants visuels apprennent mieux en observant. Ils font appel à des images mentales pour s'en souvenir. Ils prennent des notes tout au long de la présentation du cours. Ils préfèrent également les images, les graphiques, les tableaux, les photocopiés aux fichiers audio, et le deuxième apprenant (les apprenants auditifs) est : D'après A. de la Garanderie, vous êtes « auditif » si : « Vous intégrez plutôt ce que vous entendez. Vous appuyez surtout sur la chronologie, le déroulement du discours pour mémoriser. Autrement dit, les personnes qui entendent apprennent en écoutant. Par conséquent, ils préfèrent utiliser tout ce qui passe par ce canal, comme les fichiers sons, les chansons... Ainsi, lorsqu'il y a des élèves qui écoutent dans la classe, l'enseignant doit garder cela à l'esprit. Il doit parler clairement et fort.

Le troisième apprenant est les apprenants kinesthésiques : apprécient généralement le mouvement. C'est pourquoi il leur est difficile de rester au même endroit ou de faire toute leur attention tout au long de la séance. Habituellement, ils sont bons dans les sports qui libèrent de l'énergie. Ces personnes préfèrent les essais et les erreurs aux instructions suivantes. Les apprenants kinesthésiques ont de la difficulté à apprendre lorsqu'ils restent au même endroit tout au long du cours. Ils aiment le sport. Ils préfèrent les méthodes Ils sont autorisés à faire des erreurs pour mieux apprendre. Et aussi, il existe Les apprenants analytiques : D'après J. Kagan : « Devant une étude à réaliser. Vous étudiez méticuleusement les différents paramètres les uns après les autres. Vous n'aboutissez que lentement à une idée générale qui se dessine au fur et à mesure que vous avancez ». Les apprenants analytiques ou linéaires utilisent l'hémisphère gauche du cerveau. Ils aiment découvrir des choses par eux-mêmes. Ils sont généralement organisés selon un plan précis. Ils utilisent l'analyse et la logique, traitant l'information mot par mot, ligne par ligne. Ils préfèrent travailler seuls. Ils reconnaissent l'autorité de l'enseignant dans la classe. L'analyse est assez indépendante dans la pensée et l'utilisation de la logique. Également, Les réflexifs : D'après Gérard de Vecchi, vous êtes un apprenant réflexif quand : « Vous hésitez à prendre la parole. Il faut que vous soyez certain de

dire quelque chose d'intelligent et de ne pas vous tromper. Souvent, quelqu'un d'autre dit ce que vous pensiez et il vous arrive de regretter de ne pas vous être manifesté plus tôt ». De cette phrase, nous apprenons que les apprenants réfléchis ne parlent que lorsqu'ils ont la bonne réponse et qu'ils sont sûrs qu'ils ne feront pas d'erreur.

Les trois derniers styles d'apprentissage, il y a des apprenants dépendants de l'enseignant, indépendants de l'enseignant et les apprenants impulsifs. Premièrement, les apprenants dépendants ont encore besoin des conseils de l'enseignant. Il suit. Considérez attentivement l'approche donnée par ce dernier. Même s'il ne comprend pas, il prend beaucoup de notes. Il n'a pas posé beaucoup de questions et n'a pas demandé d'expliquer quelque chose d'un peu difficile. En conséquence, les apprenants qui dépendent des enseignants dans les classes de FLE se sentent mal à l'aise avec ces activités. Il a besoin des conseils constants d'un enseignant qui est censé lui expliquer des choses ambiguës. Il prend beaucoup de notes pour mémoriser des choses et de nouvelles informations. Deuxièmement, l'apprenant indépendant de l'enseignant a besoin d'une certaine liberté au début. Il doit passer par sa propre démarche car les interventions de l'enseignant parfois le perturbent dans la progression du travail. Il prend peu de notes, seulement les points qui l'intéresse et il élimine tout ce qui paraît inutile. C'est-à-dire, La liberté est nécessaire. Il aime trouver sa propre voie. Selon Audrey Akoun et Isabelle Pailleau « L'autonomie de l'élève ne se décrète pas ; elle se prépare soigneusement et progressivement » C'est-à-dire que l'apprenant prend en charge son propre apprentissage en devenant autonome et se rend compte qu'il est lui-même acteur de cette opération. H. Portine dans L'autonomie de l'apprenant en questions dit: « L'autonomie, c'est construire un projet d'action et gérer la réalisation de ce projet au sein d'une structure qui définit les contraintes globales et apporte une aide lorsqu'elle est nécessaire ». Ainsi, un apprenant indépendant de l'enseignant se fixe des objectifs atteignables malgré les difficultés. Dernièrement, D'après J. Kagan, vous êtes un apprenant impulsif quand : « Vous prenez la parole facilement, il vous arrive même de construire votre raisonnement ou de trouver vos arguments au fur et à mesure que vous vous exprimez, vous répondez rapidement à une question. Même si cela vous amène parfois à commettre une erreur ». Un apprenant impulsif est quelqu'un qui interrompt l'enseignant ou lui Camarades, et réagit plus vite de manière appropriée et pertinente, sans crainte de se tromper, car sa façon d'exprimer va dans le sens du courant. Mesurez le temps qu'il parle. D'autre part, les apprenants réfléchis préfèrent réfléchir avant de donner des réponses.

4. L'hétérogénéité en classe de FLE²²

Les publics, la diversité des individus, les aléas de la motivation et des histoires personnelles, les différentes habitudes d'étude font partie de la réalité quotidienne des enseignants. Ainsi, pendant la période d'enseignement, nous réfléchissons à l'hétérogénéité du cursus FLE à l'Alliance Française de Paris. Emmanuelle Huver distingue trois types d'hétérogénéité dans ses interventions sur le sujet. Je m'efforcerai d'envisager ici différentes techniques pour gérer cette réalité et la convertir en un atout pour la classe. A travers "l'hétérogénéité cognitive", les chercheurs envisagent autant des styles d'apprentissage différents que des "profils d'apprentissage différents" et "des représentations mentales", c'est-à-dire le rapport que chaque apprenant entretient avec la langue cible, qui vont influencer sa motivation. Concernant le premier aspect, n'oublions pas que les enseignants ont tendance à interpréter en fonction de leurs propres réponses. Différentes voies de perception, s'appuyant sur l'interprétation des élèves, les sortent de leurs propres schémas, en captant un geste, en leur demandant de chercher l'antonyme d'un terme, en répétant pour écrire un mot, en l'associant à une image. Deuxième aspect évoqué par les chercheurs, la représentation de la langue cible apprenante, nous pouvons interpréter et mettre en commun les motivations pour rendre l'apprentissage plus significatif.

L'hétérogénéité « sociale » ou culturelle inclut les différences de « cultures d'apprentissage, de modèles éducatifs » : les étudiants acquièrent des habitudes d'étude différentes en fonction du cursus de chacun tout au long de leur parcours scolaire. J'ai donc pu constater que se promener dans la classe, poser des questions, dire qu'on ne comprend pas, ces attitudes ne vont pas toujours de soi, selon la culture éducative. De plus, l'écart est généralement le plus grand entre la culture d'apprentissage/d'enseignement d'un enseignant et celle de son public. Il faut donc d'abord s'intéresser aux pratiques des apprenants pour pouvoir les faire évoluer. Apprendre à apprendre s'apprend, mais très progressivement par la négociation au jour le jour pour changer des habitudes d'étude parfois très traditionnelles.

Quand Emmanuelle Huver parle « d'hétérogénéité linguistique », elle se réfère à la variété de nationalités pour les groupes multinationaux mais aussi au capital linguistique des apprenants : parlent-ils d'autres langues ? Y a-t-il d'autres langues autour d'eux ? Leur langue maternelle est-elle proche ou éloignée de la langue cible ? Pour le multilinguisme, tout en soutenant la langue cible comme langue de communication en classe, je suis favorable à signaler les passerelles que les apprenants peuvent construire dans telle ou telle langue

²² <https://www.bienenseigner.com/heterogeneite-des-eleves/>

connue. Reconnaître la diversité des langues et des cultures en classe, et être ouvert aux différences sont à la fois des atouts et des attitudes qui facilitent la découverte de la langue cible.

On peut éventuellement compenser les différences de niveaux de langue en changeant souvent la localisation géographique de la classe, en formant des binômes fort/faible, dont l'un pourra reformuler l'autre, lui expliquer, le soutenir, ce qui l'encouragera à pratiquer la langue cible. La mise en place d'un projet permet aussi à chacun de trouver sa place selon ses compétences.

5. Les différentes facettes de l'enseignement en classe hétérogène²³

Elle est donc au cœur d'un problème de fond pour notre école française qui ne va pas très bien et essaie au moins de faire progresser le quart le plus faible de tous les élèves. De plus, il n'a pas fait grand-chose pour élargir les cercles d'élite, de plus en plus restreints et de promiscuité sociale. La solution que certains ont imaginée est de mettre fin à l'hétérogénéité qui existe aujourd'hui (toute relative d'ailleurs) au profit d'un tri horizontal, En y croyant, cela profitera aussi aux plus faibles, qui auront les bonnes classes, bénéficieront de vitesses plus lentes, etc. Cependant, cette formule ne s'applique pas à ces derniers, comme nous l'ont montré plusieurs études, comme nous le verrons. La ségrégation est inacceptable et finalement inefficace dans un pays comme la France aujourd'hui.

Mais des cours hétérogènes ne peuvent être productifs que si les enseignants qui en ont la charge développent les compétences nécessaires pour gérer cette fameuse hétérogénéité qui n'est autre que la résistance du réel à la construction. L'élève "idéal", l'élève du cursus scolaire et de nombreux manuels scolaires.

Autre écrit, notamment autour de l'accompagnement des étudiants, Y compris les plus vulnérables, à la fois en ligne et toutes ces formes. Il nous semble donc nécessaire de les regrouper. Nous nous situons dans la perspective du socle commun et de la refondation de l'école, en tirant parti de notre expérience de formateur et de nos réseaux d'enseignants novateurs.

²³ <https://docplayer.fr/123021099-Jean-michel-zakhartchouk-enseigner-en-classes-heterogenes.html>

6. Les comparaisons entre écoles à classes homogènes et écoles à classes hétérogènes²⁴

Dans ce type d'étude, le chercheur sélectionne d'une part des établissements aux classes assez homogènes et d'autre part des établissements aux classes hétérogènes. Après avoir contrôlé statistiquement les différences initiales entre les élèves, en particulier dans les performances scolaires, ils ont évalué l'effet des méthodes de regroupement sur les performances des élèves aux tests standardisés.

Steedman (1983) a mené ce type d'étude comparant des élèves scolarisés dans des grammaires écoles, secondaire modern écoles ou comprehensive écoles l'âge de 11 ans. Il conclut qu'après contrôle des différences initiales entre élèves, le fait qu'ils soient inscrits dans un système assez sélectif (grammaire école et modern école) ou plutôt hétérogène (comprehensive école) fait peu de différence, sauf que dans des contextes hétérogènes, les élèves montrent plus de plaisir à l'école. Une critique de l'étude est que, finalement, on sait peu de choses sur la formation des classes au sein de ces écoles, et il est important d'avoir des données plus granulaires que les institutions. . C'est aussi le type de travail que Kerckhoff (1986) fait au Royaume-Uni. Il a suivi 8 500 élèves sur une période de 5 ans et les a différenciés selon qu'ils appartenaient à des écoles organisant ou non un cursus de niveau. Il mesure les progrès des élèves sur la base de tests standardisés de mathématiques et de lecture pour les 11 et 16 ans. Sur cette base, Kerckhoff souligne que, de toute façon, entre 11 et 16 ans, l'organisation horizontale des classes de l'école tend à accroître l'écart entre élèves faibles et élèves forts. C'est ce que nous avons l'habitude d'appeler l'effet de différenciation : l'organisation de la classe de niveau pénalise les élèves faibles et favorise légèrement les élèves forts. Cela est particulièrement vrai pour les élèves des classes de remédiation (concentrant les élèves faibles), qui voient le plus souvent une augmentation de leur retard par rapport aux autres.

7. Comment gérer l'hétérogénéité dans la classe ?²⁵

Faire des groupes de niveau : On fait des groupes de niveau pour bien gérer l'hétérogénéité des classes et il faut varier les activités selon les niveaux des élèves, le travail sera dur en quelques sortes et cela prend beaucoup de temps mais la manière la plus efficace

²⁴ https://www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_2004_num_148_1_3258

²⁵ <https://www.bienenseigner.com/heterogeneite-des-eleves/>

d'engager les élèves dans l'enseignement. Il existe deux étapes sont : premièrement, on délimite tout d'abord les groupes dans la classe et on arrange les tables en colonnes. Deuxièmes, on distribue les exercices aux élèves et on les responsabilise pour savoir décider, on consacre une durée avec le groupe qui est faible et besoin d'aide, et on laisse les autres discutent. Logiquement «les élèves les plus forts vont finir avant les autres. On anticipe donc qu'ils font des beaux travaux : Lecture de livres, construction d'une maquette commune, réalisation d'affiches de rappel de cours...Les binômes hétérogènes : On peut intervenir ainsi pour corriger des évaluations à nos élèves ; le premier qui a réussi parmi eux va aider le second qui a échoué à apprendre de ses erreurs et de décortiquer les difficultés que lui a confronté. Aussi, il y a de Pratiquer des évaluations différenciées : on va évaluer les élèves pour arriver à l'objectif c'est : est-ce qu'ils ont réussi à acquérir en ses cours en réalisant des évaluations formatives. Le bienfait ici est de ne pas mettre certains élèves dans une situation d'échec, il doit ne pas aussi refuser une réclamation d'un élève qui a rejeté une évaluation élevée de son niveau.

- La circulaire 2007_158 du 17 octobre 2007, Alger a intéressé par cette situation. Si la majorité des élèves supérieurs n'ont pas forcément des difficultés scolaires, toutefois certains montrent des troubles de comportement qui peuvent engendrer un échec scolaire.

- La circulaire de 2007 ne contient pas de dispositif d'aide particulier, cependant elle peut assurer la nécessité de marquer et d'indiquer au plus tôt possible ces élèves, et surtout de regrouper une formation des enseignants, des chefs d'établissements et sans doute des psychologues scolaires chargés de faire tester les jeunes scolarisés. C'est ainsi qu'on peut agir dans les classes afin d'éviter l'ennuyante et le décrochage de ces petits génies.

8. Gérer l'hétérogénéité sur un niveau de classes

La classe de soutien, de remise à niveau ou à rythme aménagé ²⁶

On n'oublie pas que le supplément au B O n°23 du 10 juin 1999 permet de construire des classes d'aide et de soutien Et de remise bien préparé, dans ce cas-là l'effectif des apprenants est essentiel. On forme une classe à effectif réduit (18-20 élèves) en sanctionnant des instructifs élèves et en s'appuyant sur certaines matières. Le repérage se fait après les conseils de classe de troisième trimestre aux fins d'année scolaire. Les pédagogues qui sont intéressés par cela élaborent une liste d'élèves qui Pourraient profiter d'un tel dispositif. Ensuite, les enseignants majeurs se réunissent ou bien entrent en contact avec les parents pour

²⁶ <https://www.bienenseigner.com/heterogeneite-des-eleves/>

discuter sur l'inscription de leurs enfants en classe de remise à niveau concernant l'année suivante. L'objectif de ces classes est exceptionnel : renforcer les bases éducatives de l'apprenant pour le faire habituer au retour en classe primitive et hétérogène l'année d'après. Ce dispositif pourrait se mettre sur Les différents niveaux du collège.

9. Enseigner en classes hétérogènes²⁷

Individuel, mutuel et simultané se sont les trois modes pédagogiques annoncé par Philippe MEIRIEU. Imposé en milieu du XIX^{ème} siècle, le mode simultané consiste à enseigner par un maître les mêmes connaissances simultanément. Cette approche d'enseignement dite homogène met en avant la logique de l'enseignement au lieu de celle des apprentissages a montré un certain dysfonctionnement. Pour lui, cet ouvrage apparaît alors comme un outil de réflexion pour une nouvelle Ecole centrée davantage sur les apprentissages et la formation citoyenne des élèves. Il est une aide pour la mise en place de ce nouveau paradigme organisationnel²⁸.

Enfin, les écoles se veulent désormais inclusives. De plus en plus d'élèves ayant des besoins spéciaux (y compris des enfants doués) fréquentent les classes ordinaires. Tous les enseignants ne sont pas formés et pas toujours prêts. L'imagination pédagogique est souvent nécessaire pour permettre à chacun d'apprendre et favoriser la réussite de chacun.

Il faut d'abord identifier le concept fondateur de son domaine, ce qui l'appelle ASTOLFI "contenu de base". Des référentiels de compétences (qui peuvent constituer un socle commun) permettent de guider enseignants et élèves. Il est après capitale de moduler sa terme subséquent les « types » d'élèves : élèves «dépendants du champ», « indépendants du champ », « réflexifs », « impulsifs », « auditifs », « visuels », « productifs », « consommateurs », « conviviaux », « individualistes », « intensifs», Selon GARDNER²⁹, les élèves possèdent de même des intelligences multiples.

Pour enseigner dans un cours hétérogène, les enseignants doivent adopter une nouvelle attitude que Philippe MEIRIEU appelle « côte à côte ». Dans la relation d'échafaudage, il doit être un enseignant facilitateur et maîtriser l'art de la communication interpersonnelle linguistique et non verbale, orale et écrite.

²⁷ <https://clio-cr.clionautes.org/enseigner-en-classes-heterogenes.html>

²⁸ Jean-Michel ZAKHARTCHOUK ESF édition-226p.-16 euros-3^{ème} édition enrichie 2016

²⁹ Jean-Michel ZAKHARTCHOUK ESF édition-226p.-16 euros-3^{ème} édition enrichie 2016

Conclusion³⁰

La gestion de l'hétérogénéité nécessite une différenciation. au cas où Dans les activités pédagogiques ci-dessus réalisées en classe, je prends en compte les différents acquis des élèves et leurs difficultés dans le but de les faire progresser. Cela a fonctionné à l'époque, mais on peut se demander ce que c'est à long terme. Il ne faut pas non plus oublier que les élèves ont besoin de temps de groupe pour la confrontation et la communication. En fait, l'hétérogénéité est aussi un atout qui peut être exploité. De plus, dans tous les milieux étudiés, les enfants sont amenés à se prendre en charge, ce qui laisse penser que l'autonomie est la base d'une bonne gestion de l'hétérogénéité.

Cependant, cette approche présente certaines limites. Il est nécessaire pour l'enseignant d'aménager des plages horaires dans l'emploi du temps afin que les activités indépendantes ne soient pas réservées uniquement aux plus rapides. Encore une fois, Encore une fois, il faut veiller à ne pas Pour creuser encore l'écart de niveau, sous-estimer trop d'élèves difficiles, attention à ne pas tomber dans la personnalisation. La différenciation est source de progrès, si elle est réfléchie et soutenue. Essayer de construire une pédagogie différenciée de différentes manières m'a fait réaliser la nécessité d'une telle approche, et je ne me soucie pas vraiment de savoir comment le faire pour le moment. Il faut toutefois noter que l'enseignement ne sera pas efficace si le contenu ne correspond pas à l'expérience et aux intérêts de l'élève, peu importe la distinction. Il faut donc s'interroger sur le sens du travail et des savoirs scolaires.

³⁰ http://didac-ressources.eu/wp-content/uploads/2018/10/05_0361849P.pdf

Partie Pratique

CHAPITRE

1

Présentation et analyse
du questionnaire

Nous avons consacré ce chapitre à un questionnaire ; une technique de collecte de données, se présentant sous la forme d'une série de questions, en vue de voir les différentes conditions et de déterminer la situation actuelle de l'utilisation des outils numériques, en particulier le vidéoprojecteur, ou le data-show en classe de langue. L'objectif du questionnaire est de déterminer l'intérêt pédagogique et didactique qu'apportent ces outils numériques en classe de langue de troisième année moyenne. Ce questionnaire est destiné aux enseignants de français qui exercent au cycle moyen. Il nous permet aussi de s'informer sur la conception qu'ont les enseignants sur l'enseignement/apprentissage du français à travers les outils numériques en classe, surtout le data-show. Autrement dit, ce questionnaire nous permet d'avoir une idée précise sur l'importance du document numérique à partir du moment où il est adapté en vue de réaliser un objectif d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, à savoir que dans notre cas d'étude, il s'agit du français langue étrangère (FLE)

1. Présentation du questionnaire.

Le présent questionnaire est l'objet d'une enquête pour une recherche sur l'apport du document numérique à l'enseignement/ apprentissage de la compréhension orale. Il a été distribué à 20 enseignants de français, exerçant au cycle moyen de la wilaya d'EL-OUED. il se compose d'une série de 12 questions dont la majorité est fermée : Des items de type binaire auxquels l'enseignant peut répondre par « **oui** » ou « **non** » ou en mentionnant une réponse « **autre** », d'autres avec des réponses multiples auxquels l'enseignant peut choisir une ou plusieurs réponses parmi les propositions déjà formulées. A la fin du questionnaire, nous avons mis une question ouverte à travers sa réponse, l'enseignant donne son avis personnel ou mentionne des observations sur l'utilisation du data-show dans sa pratique quotidienne en classe.

Il s'agit alors d'une simple enquête qui sera la base de notre recherche et le point de départ de la partie pratique. Le questionnaire sera suivi d'une expérimentation à travers laquelle nous consolidons notre démarche pratique afin de bien asseoir la vérification de nos hypothèses de départ.

2. Objectifs du questionnaire :

Nous avons eu recours à cet outil d'investigation afin de réaliser des objectifs divers ;

- Avoir une image précise sur la situation actuelle de l'utilisation des outils numériques en classe. Puis, en tirer une conclusion vis-à-vis de l'opinion des enseignants sur l'exploitation de ce support numérique et son rôle dans le développement de différentes activités, comme la compréhension orale.
- S'informer, identifier puis analyser les différentes difficultés que rencontrent les enseignants sur le terrain (manque de ces moyens, prix inaccessibles du matériel, contenu inadapté, utilisation sophistiquée...etc.)
- Voir avec les différentes propositions des enseignants pour rendre l'enseignement avec la data-show (à titre d'exemple) plus efficace et plus rentable pour l'élève.

3. Présentation et analyse des résultats du questionnaire

Dans cette enquête destinée aux enseignants du cycle moyen, notamment ceux qui sont chargés de la 3^{ème} année moyenne, nous allons faire l'analyse de chaque question posée en liant le résultat obtenu avec le contexte de l'enseignement/apprentissage du français, langue étrangère, dans une classe hétérogène et voir leurs avis sur l'impact de l'utilisation des outils numériques dans l'environnement scolaire en général et l'apprentissage du français en particulier.

Notre échantillon se compose dans sa majorité des femmes (17 enseignantes, 03 enseignants). Leur âge est entre 22 et 27 ans. Une catégorie jeune composée essentiellement des enseignantes. Ce qui explique d'ailleurs l'importance qui doit désormais être accordée à la formation des enseignants en général et les enseignantes en particulier. Les femmes deviennent de plus en plus nombreuses sur le champ du travail en général et de l'enseignement en particulier et leur formation est de plus en plus prioritaire. A titre d'exemple, une enseignante de français qui sait manipuler les différents outils numériques est un atout considérable pour une classe de langue.

1. Question 01 : Que représente le numérique pour vous ?

Nombre d'enseignants	Les réponses
Enseignant 01	Tout ce qui numérique comme : télé, tél,...
Enseignant 02	Le data-show comme exemple
Enseignant 03	Je vois que le numérique réside dans le data-show.
Enseignant 04	Aucune idée.
Enseignant 05	Je vous donne un exemple : le data-show.
Enseignant 06	Le numérique est tous les appareils comme ; caméra, data-show.
Enseignant 07	Je n'ai aucune idée, mais je trouve que le data-show comme un outil numérique
Enseignant 08	Le numérique est tout ce qui est mobile.
Enseignant 09	L'ensemble des techniques utilisant des signaux numériques.
Enseignant 10	A mon avis, j'utilise le data-show et je le considère comme un numérique.

Tableau n° 01

1.1 Présentation et analyse des résultats :

L'objectif principal de cet item est de savoir à quel degré la définition du numérique est conçue par les enseignants. Les réponses sont majoritairement autour du vidéoprojecteur, ou le data-show. Cela s'explique, selon notre ressenti, par sa facilité d'utilisation et le pouvoir que possède cet outil pour rendre l'image beaucoup plus attractive à travers surtout l'animation, la couleur et parfois la voix qui domine la classe lors de la projection.

2. Question 02 : D'après vous, comment utiliser les outils numériques dans l'enseignement/ apprentissage du FLE ?

Nombre d'enseignants	Les réponses
Enseignant 01	J'utilise les outils numériques lors de la séance de la compréhension orale.
Enseignant 02	En classe, j'utilise les outils numériques pendant la compréhension orale.
Enseignant 03	D'après mon expérience, j'utilise les outils numériques en grammaire.
Enseignant 04	Chaque fois avec l'activité que je préfère.
Enseignant 05	Lors de la séance de conjugaison.
Enseignant 06	J'utilise les outils numériques surtout le data-show dans la séance de la production orale.
Enseignant 07	Selon moi, j'utilise le numérique dans la séance de la compréhension orale.
Enseignant 08	A l'oral
Enseignant 09	En classe de 2 A.M je préfère que j'utilise le numérique pendant l'oral.
Enseignant 10	A mon avis, j'utilise le numérique en classe lors de l'oral.

Tableau n° 02

2.1. Présentation et analyse des résultats :

Cet item a pour objectif de savoir comment les professeurs exploitent le numérique en classe de FLE. Les réponses reçues nous font remarquer que les enseignants utilisent les outils numériques en classe de FLE beaucoup plus lors de la séance de l'oral. Les images projetées attirent l'élève et le rend beaucoup plus dynamique. Il peut ainsi facilement assimiler la situation d'enseignement/apprentissage et par conséquent s'exprimer oralement pour décrire ce qu'il voit ou ce qu'il entend. La prise de parole, une tâche compliquée pour l'élève car souvent il lui manque le vocabulaire nécessaire devient possible et sa réalisation ne nécessite que l'élève prend en considération les différentes images qui se trouvent devant lui. Le document numérique contribue par conséquent à l'attractivité de la classe et l'enseignant réalise son objectif d'une manière plus ou moins souple car même l'hétérogénéité de la classe est en quelque sorte palliée par la présence d'un outil numérique comme le vidéoprojecteur. Son accès facile, sa maniabilité aisée, permettent de réaliser plus d'activité que dans une séance ordinaire où cet outil numérique n'est pas utilisé.

3. Question 03 : Que signifie pour vous « une classe hétérogène » ?

Nombre d'enseignants	Les réponses
Enseignant 01	La classe hétérogène a multiple niveaux.
Enseignant 02	Une classe hétérogène n'a pas un même niveau.
Enseignant 03	Pas un seul niveau.
Enseignant 04	Différents niveaux d'apprentissage
Enseignant 05	Je vois que la classe est une classe qui ne contient qu'un seul niveau.
Enseignant 06	La classe hétérogène est le contraire de la classe homogène qui a un même niveau.
Enseignant 07	Je trouve que la classe hétérogène qu'une classe qui a de différents niveaux.
Enseignant 08	La classe hétérogène est une classe où les apprenants ne comprennent pas de la même manière.
Enseignant 09	Elle n'a pas un même niveau.
Enseignant 10	La classe hétérogène a multiple niveau.

Tableau n° 03

3.1. a) Présentation et analyse des résultats.

Le but de cet item est de s'intéresser à la définition de la classe hétérogène d'après les enseignants. Selon les réponses collectés et dont un nombre important est affichées dans le tableau n°3, pour la plupart des enseignants, une classe hétérogène est une classe où les apprenants n'ont pas le même niveau et leur progression en apprentissage ne se réalisent pas de la même vitesse. A cet effet, l'outil numérique comme le vidéoprojecteur devient un moyen pour permettre de dépasser cette condition, parfois décourageante, dans la réalisation de la situation d'apprentissage. L'image, le son ainsi que les représentations et les mouvements permettent de créer chez l'apprenant une motivation qui le pousse à oublier de nombreux obstacles d'ordre social, familial, économique ou autre, et il se trouve par conséquent à égal avec l'apprenant qui n'a pas le même niveau. Nous croyons que le fait que tous les élèves se trouvent au même moment, au même endroit, focaliser sur la même situation d'apprentissage amoindri les différences et le fait négatif de l'hétérogénéité de la classe se trouve au plus bas niveau.

4. Question 04 : Au niveau de votre établissement, les outils numériques sont-ils disponibles ?



Figure n° 01

4.1. Présentation et analyse des résultats :

L'objectif de cette question est de connaître si les établissements scolaires, ont des outils numériques, c'est-à-dire la disponibilité de ces outils.

L'objectif est d'avoir une idée sur la disponibilité des outils numériques dans les différents établissements scolaires du cycle moyen. D'après les réponses, nous remarquons que ces outils ne sont pas toujours disponibles au niveau des établissements ce qui nous donne un taux de 93%, tandis que dans 7% des établissements, ces moyens sont disponibles. Nous pouvons dire que ce fait est peut être du aux problèmes budgétaires que connaissent la plupart des établissements scolaires surtout lors de la crise du Covid 19, ainsi que l'absence d'une prise de conscience sur l'importance de la présence de ces outils lors du parcours d'apprentissage de l'élève. Par conséquent, notre enquête se trouve en quelque sorte encombrée à partir du moment où cette réponse sur la disponibilité des outils numériques dans les établissements scolaires est illustrée avec un pourcentage de 93%. Ce manque des outils ne met-il pas en péril toute forme d'enquête à propos de ce thème. Notre seule récompense est le fait que dans notre travail de recherche nous avons eu recours à un autre outil d'investigation, à savoir l'observation, qui peut être fort utile afin de récompenser le manque des moyens et inviter les enseignants à se procurer leurs propres outils numériques pour réaliser des expériences où ils peuvent facilement mesurer l'écart entre une classe ordinaire et une autre à outils numériques.

5. Question 05 : Préférez-vous travailler avec un groupe homogène ou un groupe hétérogène ?

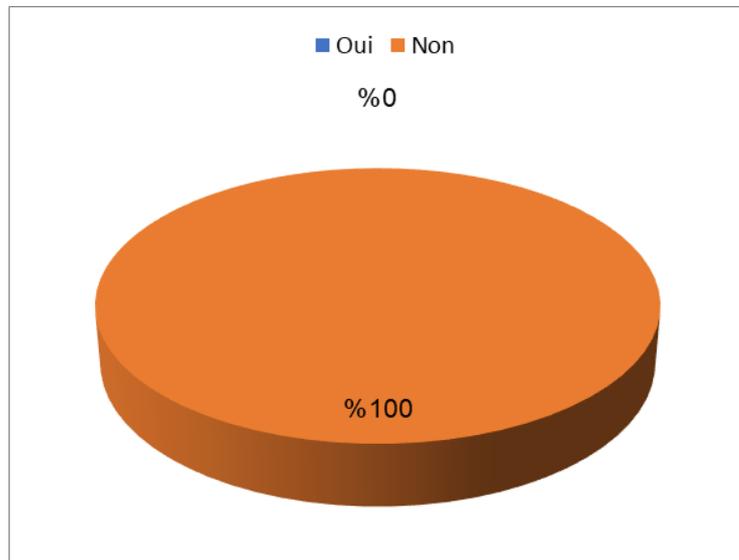


Figure n° 02

5.1. Présentation et analyse des résultats :

Cet item cherche à voir si les enseignants préfèrent travailler avec une classe homogène ou une classe hétérogène. Les enseignants veulent travailler avec des groupes homogènes car ils considèrent l'hétérogénéité comme facteur décourageant au sein de classe. En fait, la notion de « classe hétérogène » a soulevé de nombreuses controverses dans les milieux didactiques et universitaires. La pédagogie différenciée doit être prise en considération dans ce cadre. Il ne s'agit pas de faire la différence entre les éléments de la classe hétérogène, mais de suivre une méthode permettant de mieux assimiler les situations d'apprentissage pour toute la classe. Suivre une pédagogie s'appuyant essentiellement sur une progression de l'apprentissage selon chaque catégorie dans la classe, faible, moyenne ou forte, parait comme solution pour faire face à une telle situation.

6. Question 06 : Quand vous utilisez le numérique, à titre exemple, le Data-show lors de la séance, êtes-vous satisfait, plutôt satisfait, peu satisfait, ou non satisfait ?



Figure n° 03

6.1. Présentation et analyse des résultats :

Cet item vise à voir la satisfaction des enseignants quand à l'utilisation du Data-Show en classe. La totalité de ceux qui ont été interrogés répond qu'ils sont satisfaits une fois l'outil numérique, comme le data-show, est utilisé en classe. Ils ont insisté sur le fait que ce moyen permet de mieux appréhender l'expression orale surtout lors d'une situation d'apprentissage où l'élève se trouve embarrassé par un certain blocage du au vocabulaire et à la faiblesse de l'imagination. Les images animées permettent de motiver l'apprenant et apaise son hostilité face à une situation où le trac joue un rôle démotivant dans sa progression dans l'apprentissage.

7. Question 07 : Pensez-vous que les outils numériques (l'ordinateur, portable, tablette.... etc.) aident les apprenants à mieux apprendre en classe de 3ème A.M ?

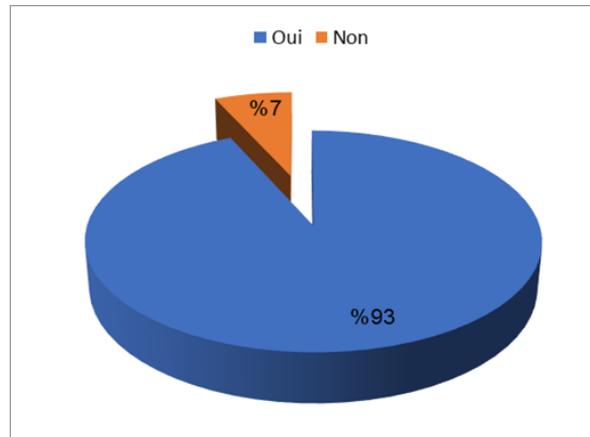


Figure n° 04

7.1. a) Présentation et analyse des résultats :

Cet item vise à voir si les outils numériques aident les apprenants à mieux apprendre. Certains enseignants voient que ces outils, à titre d'exemple, l'ordinateur, la tablette, le vidéoprojecteur, entravent l'apprentissage de sorte qu'ils installent une certaine passivité chez l'apprenant. Ce qui le conduit souvent à devenir dépendant de ces outils et moyens. Son taux de réflexion vis-à-vis de différentes situations d'apprentissage devient lent et sa progression dans l'apprentissage est liée en particulier à la disponibilité de ces outils.

D'autres enseignants, en particulier, la majorité, voient que les outils numériques sont des moyens pour progresser dans l'apprentissage. Ils évoquent surtout la question de la classe intelligente qui doit être généralisée à tous les établissements scolaires vu la rentabilité remarquable dans l'apprentissage surtout en ce qui concerne le français langue étrangère.

Question 08 : Quand vous utilisez le numérique avec un groupe hétérogène est-ce que vos objectifs sont-ils atteints ?

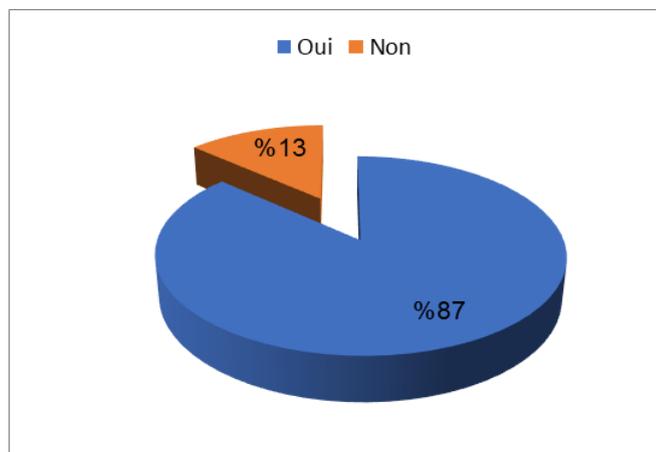
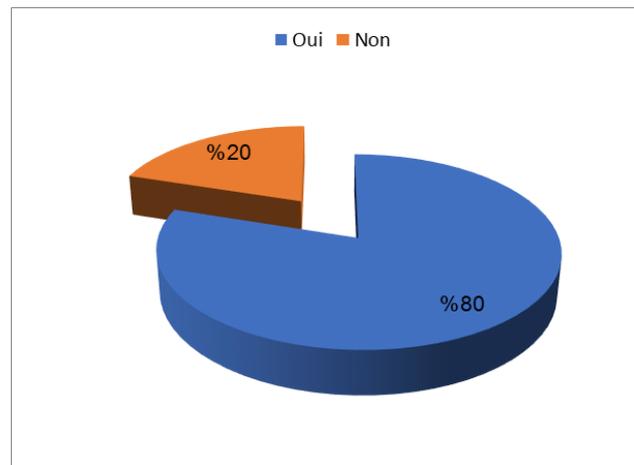


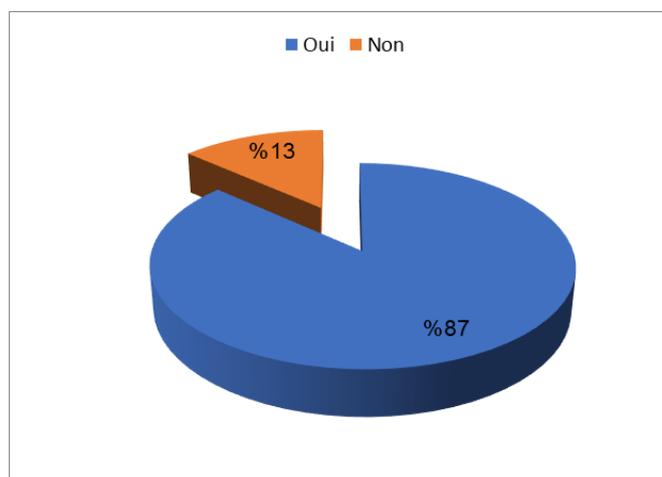
Figure n° 05

a) Présentation et analyse des résultats :

L'objectif principal de cet item est de savoir si les objectifs sont atteints quand les enseignants exploitent le numérique en classe. La quasi-totalité des enseignants voit que l'hétérogénéité représente un obstacle même avec l'utilisation des outils numériques, et surtout le data-show. Ce fait s'explique par le fait que dans nos classes et en particulier à partir du cycle moyen, les classes deviennent de plus en plus hétérogènes. Autrement dit, de l'élève le plus fort à l'élève le plus faible dans une classe hétérogène, l'outil numérique devient insatisfaisant pour qu'il remplisse cette différence. Il doit être accompagné par d'autres moyens et méthodes. C'est d'ailleurs ce que propose la pédagogie différenciée.

Question 09 : Vos élèves préfèrent-ils l'apprentissage par le numérique lors de la séance ?**Figure n° 06****Présentation et analyse des résultats :**

Cette question cherche à savoir l'influence des outils numériques dans la classe du point de vue des élèves. Les élèves veulent apprendre à travers les outils numériques. Cependant, cette volonté d'apprentissage peut être expliquée par le fait que ces élèves préfèrent une telle démarche, attirée par une simple curiosité, loin d'un objectif précis d'apprentissage. Autrement dit, et à travers cette question, nous constatons que les élèves doivent eux aussi recevoir une sorte de formation leur indiquant l'importance de ces outils numériques dans l'apprentissage.

Question 10 : En classe, vos apprenants régissent-ils avec l'apprentissage par le numérique ?**Figure n° 07**

a) Présentation et analyse des résultats :

Cet item a pour but de comprendre la réaction des apprenants lors de l'apprentissage par les outils numériques et d'évoquer par conséquent, un autre volet de l'apprentissage à savoir l'apprentissage interactif. L'utilisation des outils numériques facilitent un tel type d'apprentissage et permet facilement aux élèves de dépasser l'étape de la passivité pour devenir apprenant, acteur de son propre apprentissage.

Question 11 : Comment les outils numériques facilitent à l'apprenant son apprentissage du FLE?

Nombre d'enseignants	Les réponses
Enseignant 01	Le numérique aide à la compréhension
Enseignant 02	Ils peuvent faire progresser rapidement les apprenants.
Enseignant 03	Ils aident à la compréhension durant la séance
Enseignant 04	Les outils numériques font progresser les apprenants.
Enseignant 05	Les outils font augmenter la compréhension.
Enseignant 06	Ils peuvent faciliter la compréhension.
Enseignant 07	Ils aident les élèves à bien comprendre la leçon.
Enseignant 08	Les outils numériques peuvent aider à la compréhension.
Enseignant 09	Ils perfectionnent l'apprentissage en classe.
Enseignant 10	Ils peuvent faire comprendre les leçons.

Tableau n° 04**a) Présentation et analyse des résultats :**

Cet item cherche à savoir de quelle manière les outils numériques facilitent l'apprentissage lors d'une séance de FLE. Entre « facilitation » et « perfection », les différentes des enseignants tendent vers un avis positif quant à l'utilisation de ces outils dans la classe. Ils accélèrent la vitesse de la progression d'apprentissage chez l'apprenant mais ils

se limitent à cet effet. Autrement dit, nous comprenons de différentes réponses des enseignants interrogés que loin d'être un mode opératoire à plein temps dans l'enseignement, les outils numériques souffrent d'une indisponibilité énorme dans certains établissements scolaires et même s'ils sont disponibles, le manque de formation quant à leur utilisation ne permet pas une meilleure utilisation. D'ailleurs, la forte présence de data-show dans les établissements scolaires et la facilité de son utilisation fait de lui un outil bien particulier par rapport aux autres outils numériques.

Conclusion

L'analyse du questionnaire que nous avons effectué, nous a permis de comprendre que les enseignants sont tout à fait d'accord avec l'utilisation du numérique en classe de FLE notamment en classe hétérogène. Tout ce qui a été fait, nous pouvons aussi dire que les enseignants étaient à la hauteur durant notre enquête. Nous pouvons conclure par dire que nos hypothèses de départ sont toutes confirmées.

CHAPITRE

2

La mise en pratique d'un outil numérique en classe, le vidéo projecteur ou le data-show en question,

Déroulement et analyse des résultats de l'observation.

Dans ce chapitre, et suite au premier outil d'investigation, le questionnaire, qui nous a permis d'avoir une idée sur l'importance, la disponibilité et l'utilisation des outils numériques, en particulier, le vidéo projecteur, dans le cycle moyen, nous avons choisi un autre outil d'analyse, à savoir, l'observation.

Nous tenterons d'analyser les observations faites lors d'un cours de 3 heures. Il s'agit de montrer comment la compréhension orale est enseignée aujourd'hui et sa place dans l'école moyenne, ainsi que la différence quant au déroulement de la séance avec le vidéoprojecteur.

Durant notre observation, nous avons pu remarquer de prime abord que les élèves éprouvent de la difficulté lors du dialogue avec l'enseignant. L'échange se fait d'une manière plus ou moins difficile et l'enseignant recourt à la traduction dans certaines situations de blocage. Ainsi, nous étions motivés pour voir l'impact du recours à l'outil numérique pour au moins pallier ce stade de blocage et permettre par conséquent de développer cette acquisition de la compétence orale.

1. L'observation de la pratique en classe de 3^{ème} AM

Au premier abord, nous mettons l'accent sur la classe en général ; puis, nous nous intéressons aussi au nombre d'élèves qui sont présents. Le nombre d'enseignants qui se trouve dans l'établissement, ainsi que toutes les formations de différentes équipes pédagogiques. Enfin, nous délimitons la démarche qui va être suivie lors de notre observation.

1.1 L'objectif de l'observation :

Dans notre travail de recherche, nous avons assisté à une séance d'observation sur l'activité de la compréhension orale avec une classe de 3^{ème} AM. Cette observation a pour objectifs de relever dans un premier temps les différentes caractéristiques de la classe pour pouvoir faire la comparaison par la suite.

1.2. Description de lieu de l'observation :

Nous avons mené notre observation au niveau du CEM Ben Badis qui se situe dans le centre d'El' Oued, un ancien lieu de travail. Cette école a ouvert ses portes en 1954, elle s'étend sur une superficie de 2900 m². Elle se compose de : 16 classes. Concernant l'encadrement

administratif, il existe 09 administrateurs, l'équipe pédagogique est composée de 26 enseignants, parmi eux 04 enseignants de français.



1.3. Description de la classe

Sa forme est carrée, c'est une classe propre, organisée en 03 rangers des tables, elle contient 21 tables, un bureau, un tableau, et deux climatiseurs. Le climat est favorable et lumineux grâce aux peintures ce qui influe positivement sur la compréhension des apprenants et donne envie de se concentrer dans la classe.

1.4. Les conditions d'observation

Nous avons pris la feuille de stage de l'administration universitaire, puis nous sommes allés à l'école et nous avons demandé la permission du directeur du CEM, après avoir l'informé des objectifs de notre travail de recherche. Notre observation est réalisée durant la période de la pandémie où les classes sont divisées en deux groupes. Par conséquent, nous avons travaillé avec un seul groupe.

1.5. Profil de l'enseignante

Nous avons fait notre observation avec l'appui et la collaboration d'une enseignante qui nous a ouvert les portes de ses classes, et une enseignante qui suit la méthode pédagogique précisée dans le manuel. Après une discussion avec elle, elle nous a dit qu'elle est âgée de 40 ans, et elle a une carrière d'enseignement de 15 ans.

1.6. Le groupe observé

Nous avons choisi une classe de 3^{ème} AM comme échantillon à étudier. Notre groupe contient 21 élèves, 11 filles et 10 garçons. Leur niveau est caractérisé par la diversité et

l'hétérogénéité notamment dans la séance de la compréhension orale, parmi eux 12 qui sont motivés, tandis que les autres ont un niveau moyen. D'une manière générale, il nous a paru que l'apprentissage pendant la séance se fait d'une façon lente. Les élèves éprouvent de la difficulté à comprendre les différentes explications de l'enseignante ainsi que la résolution de différentes activités proposés.

1.7. La démarche suivie pour l'observation

Nous nous sommes installés au fond de la salle pour pouvoir observer le déroulement de la séance. Nous avons choisi une séance dans laquelle il y a le déroulement d'une activité de l'expression orale. Munis d'un stylo et d'un bloc note, notre tâche consiste lors de cette première période à noter tous les faits, les comportements ainsi que les réactions de l'enseignante et des élèves lors du déroulement de la séance.

1.8. Description du déroulement de la séance

Pour décrire la séance, nous nous sommes appuyés sur la fiche de l'enseignante ;

✓ *Fiche d'observation*

- Date : 05/09/2021.
- Durée : 01H.
- Classe : 3^{ème} AM 1.
- Projet I : Réaliser un palmarès de faits divers pour le journal ou le blog de l'école.
- Séquence 01 : Produire une brève.
- Titre : La brève.
- Activité : compréhension de l'oral.
- Objectif d'apprentissage : écouter et comprendre une brève.
- Identifier le cadre d'une histoire réelle : lieu, temps, etc....

✓ *Déroulement de la séance*

En période d'épidémie, où la leçon était présentée de deux manières avec le même groupe :



- L'éveil de l'intérêt :
 - Entrez dans la section avec un accueil mutuel.
 - Assis au bureau.
 - Présenter l'enseignant lui-même en appelant et en identifiant les noms des élèves.
- Présentation de projet et séquence.
 - Rappel sur la séquence passerelle.
 - Poser la question aux élèves (quel est la date d'aujourd'hui), Avec une réponse et

ordonnez.

- lui d'écrire au tableau.

✓ ***La leçon était au méthode traditionnelle (tableau et l'illustration)***

- _ Avant l'écoute.
- _ Observe l'illustration.
- _ D'après toi, quelle serait la réponse du père ?
- _ Réponses de tous les élèves.
- _ J'écoute et je comprends.
- _ Il y a trois écoutes, et chaque écoute a des questions spécifiques.
- _ Poser des questions précises.
- _ Maintenant, tu vas écouter un document sonore n'oublie pas de lire les questions avant chaque écoute.

- _ Lire le texte affiché oralement (écoute01).

_ Recevoir toutes les réponses, certains étudiants constatant leur incapacité à répondre. Pour faciliter la réponse aux questions spécifiques, nous avons eu recours à la relecture du texte.

- _ Rassemblez les réponses et mettez-les dans le formulaire récapitulation.

- _ La même méthode d'écouter (02 et 03).

✓ ***Présenter la même leçon aux mêmes élèves par voie numérique (Data-show)***

- _ Faire les procédures pour se connecter et ouvrir le data-Shaw.

- _ Avant l'écoute.

- _ Observe l'illustration.

- _ D'après toi, quelle serait la réponse du père ?

- _ Réponses de tous les élèves.

- _ J'écoute et je comprends.

- _ Il y a trois écoutes, et chaque écoute a des questions spécifiques.

- _ Poser des questions précises.

_ Maintenant, tu vas écouter un document sonore n'oublie pas de lire les questions avant chaque écoute.

_ Ouvrir et écouter la vidéo. (Voir l'annexe)

_ Recevoir toutes les réponses, certains élèves constatent leur incapacité à répondre. Pour faciliter la réponse aux questions spécifiques, nous avons eu recours à la relecture du texte.

Rassemblez les réponses et mettez-les dans le formulaire de récapitulation.

_ La même méthode d'écoute (02 et 03).

✓ *La différence entre les méthodes traditionnelles et la méthode avec Data-show*

Lors de la séance traditionnelle, nous avons remarqué que les élèves s'appuyaient sur l'enseignante dans toutes les activités. Ils prennent plus de temps à répondre en attendant toujours l'orientation de l'enseignante sans faire l'effort nécessaire car ils sont incapables d'agir vis-à-vis de l'information que donne l'enseignante. En outre, nous avons aussi observé que l'enseignante, surtout lors de la séance de l'expression orale, se trouve en quelque sorte perdue entre ce qu'elle doit enseigner et réalisée comme objectifs d'apprentissage et la réalité du niveau de leurs élèves. Ces derniers peinent à comprendre le dialogue qui s'établit et sentent toujours le besoin qu'on leur explique chaque mot et chaque détail de la leçon.

Introduire un outil numérique comme le vidéoprojecteur ou le data-show permet d'améliorer la situation. Les réponses des élèves deviennent de plus en plus nombreuses et la participation augmente. Ils ne s'appuyaient plus seulement sur l'enseignante, mais aussi sur ce qu'ils voient et ce qu'ils entendent. La transmission de l'information ne dépend pas seulement de l'enseignante, il dépend aussi du contenu du document numérique, ce qui réduit le temps et l'effort nécessaire par rapport à une séance traditionnelle.

Conclusion

Le cadre d'observation et l'analyse des données recueillies que nous avons effectué, nous ont permis de mieux comprendre l'état actuel et le mode d'enseignement de la compréhension orale au cycle moyen et spécialement en 3èmeAM. D'après notre observation, nous avons remarqué que la compréhension orale est au centre de l'apprentissage d'une langue, néanmoins elle est nécessaire dans la formation des apprenants surtout dans le développement de leur esprit critique.

L'utilisation du vidéoprojecteur, ou le data-show permet d'animer la classe et de pallier un certain nombre d'écarts entre les élèves surtout ceux qui viennent à la salle avec une arrière pensée négative vis-à-vis des langues étrangères en général. Projeter un cours de l'oral sur un support numérique rajoute une autre dimension à l'apprentissage. Les réactions positives se multiplient et les élèves sont de plus en plus intéressés par les différentes images animés qui se déroulent devant leurs yeux. Quant à l'enseignant, présenter un cours avec le data-show lui permet de mieux gérer sa classe. Le document numérique offre ce que le manuel ne peut pas parfois offrir à savoir l'écoute d'une langue parlée par des genres natifs ce qui aide à mieux développer la compétence orale chez les élèves.

Les outils numériques représentent un aout pour développer les différentes compétences chez l'apprenant du FLE. Ils ne permettent pas de réaliser tous les objectifs d'apprentissage, mais, contribuent à améliorer les différentes méthodes qui sont en place. Et si nous avons choisi de consacrer le travail au data-show, c'est pour d'une part, illustrer nos propos sur les outils numériques en classe avec un exemple précis et pour d'autre part, ne pas trop s'attarder sur d'autres outils qui sont nécessaires et qui ne sont pas disponibles aux établissements scolaires.

CONCLUSION

CONCLUSION

Notre recherche a porté sur le numérique et l'enseignement/ apprentissage en classe hétérogène de la troisième année moyenne. Une recherche à travers laquelle nous avons cherché voir l'influence de l'outil numérique dans l'enseignement/apprentissage en classe hétérogène.

Afin de vérifier nos hypothèses de départ dans le but de répondre à notre problématique nous avons suivi une démarche éclectique où deux outils d'investigation sont mis en œuvre afin de pouvoir répondre à notre problématique ; le questionnaire et l'observation.

Dans le premier chapitre de la partie théorique, nous avons défini les concepts clés qui ont une relation avec notre thème. Et dans le second chapitre théorique, nous avons analysé notre thème de recherche travers surtout la question de l'enseignement /apprentissage et sa relation avec le numérique, en particulier le data-show.

Concernant la partie pratique, nous avons élaboré deux chapitres : nous avons commencé par décrire notre corpus dans un premier temps, puis, nous avons commencé par proposer un questionnaire adressé aux enseignants du collège. Dans un deuxième chapitre, nous avons réalisé une observation à l'intérieur de trois classes différentes de troisième année du cycle moyen pour voir l'influence des outils numériques, en particulier le vidéo projecteur, ou le data-show sur l'enseignement/apprentissage du Fle en classe hétérogène.

Les résultats obtenus après l'enquête et l'observation nous ont apporté un éclaircissement sur l'importance des outils numériques dans l'enseignement en classe hétérogène dans le cycle moyen. Les outils numériques sont également un atout indéniable pour sensibiliser les élèves au fonctionnement des médias d'aujourd'hui. Les faire expérimenter et les tester pour réaliser reste le meilleur de l'apprentissage.

L'hétérogénéité des élèves est de nos jours au cœur du système éducatif. C'est sans doute un défi pour l'enseignant, seul face à un nombre important d'élèves, qu'il doit, selon les textes officiels, apprendre à gérer. Le data-show devient par conséquent un élément fondamental pour le bon déroulement de l'apprentissage des élèves. Ses atouts permettent d'installer les objectifs de l'apprentissage et de bien gérer la séance.

Dans l'enseignement, les textes officiels préconisent que l'hétérogénéité doit être prise en compte par l'enseignant. L'outil numérique apparaît dans ce cas comme l'apanage pour réaliser un apprentissage adéquat et tout à fait novateur dans un monde qui s'enfonce quotidiennement beaucoup plus dans le numérique.

BIBLIOGRAPHIQUE

Articles et sites web consultés :

1. C. Compte, la vidéo en classe de langue, Paris, Hachette, 1993, p.07.
2. D. CRESSON, Avant le vidéoprojecteur, il y avait quoi ?, Blog Eavs Groupe, Disponible sur :<https://blog.eavs-groupe.com/actualite-de-nos-metiers/vidoprojecteur-y-avait-quoi/>, 03/08/2016, Consulté le 24/05/2021.
3. Groupe de travail de télécom Bretagne sur les supports pédagogiques, Typologie des supports pédagogiques, France, Ed. TELECOM Bretagne. P.6. Disponible sur :
4. <http://bib.univ-ueb.dz>
5. http://didac-ressources.eu/wp-content/uploads/2018/10/05_0361849P.pdf
6. <http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2014/05/02052014Article635345941483896223.aspx/>
7. <http://www.parcoursnumeriques-pum.ca/1-pratiques/chapitre4.html>
8. <https://bscw.telecombretagne.eu/pub/bscw.cgi/d5786917/typologieDesSupports.pdf>, Consulté le 28/04/2021.
9. <https://clio-cr.clionautes.org/enseigner-en-classes-heterogenes.html>
10. <https://core.ac.uk/download/pdf/43671841.pdf>
11. <https://docplayer.fr/123021099-Jean-michel-zakhartchouk-enseigner-en-classes-heterogenes.html>
12. <https://morethandigital.info/fr/quels-sont-les-evenements-numeriques-leurs-avantages-et-leurs-inconvenients/>
13. <https://www.bienenseigner.com/heterogeneite-des-eleves/>
14. <https://www.cahiers-pedagogiques.com/1-utilisation-du-numerique-dans-l-apprentissage-du-francais/>
15. https://www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_2004_num_148_1_3258
16. https://www.reseau-anope.fr/fileadmin/user_upload/Projets/agence_des_usages/confinement/NoteInternational_web.pdf
17. <https://www.univ-eloued.dz/images/memoir/file/M.F-020-01.pdf>
18. Jean-Michel ZAKHARTCHOUK ESF édition-226p.-16 euros-3^{eme} édition enrichie 2016

BIBLIOGRAPHIQUE

19. Le Parisien, dictionnaire analogique, Disponible sur : <http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/datashow/fr-fr/>, Consulté le 19/04/2021.
 20. M. NARCY-COBMES, Devenir professeur de langue, Paris, ellipses, 2005, P.87.
 21. Marie-Claude Grandguillot Enseigner en classe hétérogène Paris, Hachette, 1993.
 22. N. BENLEKEHAL, L'utilisation du POWERPOINT pour la présentation d'un cours magistral. Cas des étudiants de 1ere année biologie. Université Dr Moulay Tahar – Saida, Université Dr Moulay Tahar – Saida, 2016. p.16.
- T.ABSI, F.DAKHIA ABSI, Pour une meilleure communication écrite et orale, Alger, Houma éditions, 2008, p.226

ANNEXES

1. https://www.youtube.com/watch?app=desktop&v=qWqkFvePduk&feature=youtu.be&fbclid=IwAR0P0Qd7tfBWKwxDbboyFkdQ5LmYvq-X05HwB0tbq_zShZBP87o_Ca2aQ5pU



QUESTIONNAIRE DESTINE AUX ENSEIGNANTS DU CYCLE MOYEN

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Dans le cadre de l'élaboration de notre mémoire de fin d'étude en master « **Didactique et langues appliquées** » qui porte sur « **le numérique et l'enseignement/apprentissage en classe hétérogène. Cas des apprenants de la 3^{ème} A. M.** »

Nous vous invitons à répondre à ce questionnaire et nous vous remercions au préalable de votre précieuse collaboration.

- Age :

- Êtes-vous :

Stagiaire Titulaire Principal(e) Formateur (trice)

- Vous êtes diplômé (e) de :

L'ENS

L'université

Questions :

1- Que représente le numérique pour vous ?

.....

2- D'après vous, comment utiliser le numérique dans l'enseignement/apprentissage du FLE ?

.....

3- Que Signifie la classe hétérogène ?

.....

4- Au niveau de votre établissement les outils numériques sont-ils disponibles ?

Oui Non

5- Préférez-vous travailler avec un groupe homogène ou un groupe hétérogène ?

Oui Non

Pourquoi ?

.....

6- Quand vous utilisez le numérique à titre exemple le Data Show lors de la séance, êtes-vous ?

Satisfait(e)

Plutôt satisfait(e)

Peu satisfait(e)

Pas satisfait(e)

7- Pensez-vous que les outils numériques (l'ordinateur, portable, tablette. Etc sont mieux pour apprendre en classe de la 3^{ème} A.M?

Oui Non

Justifiez !

.....

8- Quand vous utilisez le numérique avec un groupe hétérogène est-ce que vos objectifs sont-ils atteints ?

Oui Non

9- Vos élèves préfèrent-ils l'apprentissage par le numérique lors de la séance ?

Oui Non

Si oui, Comment ?

.....
.....

10- En classe, vos apprenants régissent-ils avec l'apprentissage par le numérique?

Oui Non

Si non, pourquoi ?

.....
.....

11- Comment les outils numériques facilitent à l'apprenant pour qu'il apprise la langue française ?

.....
.....

12- Vos apprenants apprécient-ils l'utilisation du Data Show ?

Oui Non

Si oui, comment?

.....
.....

MERCI DE VOTRE COLLABORATION !